

VIE LATINE D'ADAM ET D'ÈVE

LA RECENSION DE PARIS, BNF, LAT. 3832

INTRODUCTION

La *Vie d'Adam et Ève* est un apocryphe connu sous plusieurs formes et dans de nombreuses langues ¹. Jusqu'ici seule était connue en latin la *Vita Adae et Evae* (= VL), forme de la *Vie d'Adam et Ève* différente de la *Vie grecque* (= VG) ². La recherche des témoins manuscrits de VL encore ignorés a conduit à la découverte en traduction latine d'une forme de l'apocryphe qu'on ne connaissait jusqu'à présent que dans deux recensions moyen-orientales, arménienne et géorgienne ³. Cette découverte révèle la diffusion dans toute la chrétienté d'une même recension, grecque sans doute à l'origine, et modifie notre représentation des relations entre les diverses formes de la *Vie d'Adam et Ève*.

Deux témoins de cette traduction latine ont été découverts récemment : Paris, BNF, lat. 3832 (= Pr) et Milan, Bibl. Ambrosiana, O 35 sup. (= Ma). Une première étude ⁴ consacrée à l'analyse de Ma était déjà confiée à l'imprimeur quand a été découvert le témoignage de Pr. Or celui-ci transmet presque intégralement la forme moyen-

1. Les éditions des différentes recensions de la *Vie d'Adam et Ève* sont citées dans la bibliographie fournie en tête de la deuxième partie.

2. Tous les témoins déjà connus de cette forme de l'apocryphe présentent une même structure et un même vocabulaire que d'innombrables variantes de détail ne modifient pas substantiellement. Une première analyse de la tradition manuscrite de la *Vita Adae et Evae* doit paraître dans une prochaine livraison d'*Apocrypha*.

3. Cf. STONE, 1981 et MAHE, 1981.

4. Cf. J. P. PETTORELLI, « La Vie latine d'Adam et Ève », *ALMA*, LVI (1998), pp. 5-104.

orientale de la *Vie d'Adam et Ève*, alors que *Ma* n'en transmet que les vingt-trois premiers paragraphes ⁵. Il s'agit ici de faire connaître le texte de *Pr* et d'en dégager les principales variantes par rapport aux recensions déjà connues, variantes qui obligent à reprendre l'histoire du texte grec.

Il n'était pas possible dès maintenant d'inventorier dans le détail et de répondre aux questions que soulèvent à la fois l'existence au milieu du XII^e siècle en Normandie d'un témoin latin d'une telle forme de la *Vie d'Adam et Ève*, et la forme même du texte qu'il transmet. Cela exigera un travail de longue haleine, analogue à celui conduit par Marcel Nagel dans sa propre thèse sur la *Vie grecque d'Adam et Ève*. Attendre que ce travail ait été mené à bien aurait retardé la publication de *Pr* au-delà du raisonnable. Le lecteur voudra bien accepter de ne trouver ici que le premier moment de cette analyse.

LE MANUSCRIT PARIS, BNF, LAT. 3832

Le manuscrit

Pr = Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3832, pp. 181-192 ; parchemin, 196 pp., 205x140 mm., 27/28 lignes par page ; XII^e siècle ⁶.

- Incipit : *Factum est autem cum expulsus fuisset adam de paradyso et eua mulier eius, exeuntes de paradyso, abierunt ad orientem, et fecerunt sibi tabernaculum, et ibi fuerunt diebus septem, lugentes et clamantes in magna tribulatione. Post autem vii^{em} dies, ceperunt esurire, et querebant quid manducarent, sed non invenerunt.*

5. Étant donné que *Ma* présente ces vingt-trois paragraphes dans un texte proche de celui de la rédaction anglaise, on ne pouvait savoir s'il transmettait une partie de celle-ci ou témoignait d'une autre tradition. Seule la découverte de *Pr* révèle qu'il existait en Occident une traduction latine de la forme moyen-orientale de la *Vie d'Adam et Ève*.

6. Bibliothèque nationale, *Catalogue général des manuscrits latins*, t. VII, *Homéliaires*, Paris, 1988, pp. 457-460. Ce manuscrit appartenait à la collection Bigot. Le catalogueur précise : « Une seule main. Initiales filigranées rouges et bleues. Rubriques. 12 cahiers de 8 ff., sauf le 11^e de 12 ff. (pp. 161-184) et le 12^e de 6 ff. (pp. 185-196) » et, dans sa description de la copie de la *Vita Adae et Evae*, il renvoie à l'édition de J. H. Mozley, « avec de nombreuses var. ». La numérotation indiquée correspond à des pages et non à des folios.

- Explicit : *Quibus uero factis, ait dominus ad archangelum : Afferte corpus abel filii eius aliasque tres sindones ei praeparate, quoniam in sepulcro erit, ex quo exhibit corpus eius de terra* (§40 de VG).

Ce témoin, sans titre initial ou final, contient les paragraphes suivants de la *Vie d'Adam et Eve*⁷ : 1-22, 23-24 (= 2-5,1), 30-44 (= 5,2-15,1), 15-24 et 29-30⁸, 31-33, 37, 40. On lit ensuite, pp. 193-194, une copie plus récente (XIII^e siècle) d'un court passage de l'*Évangile de Nicodème* emprunté à la version latine A, chapitre 18 et début du chapitre 19.

Ce manuscrit appartient à la collection Bigot ; comme la plupart des manuscrits de cette collection, il est sans doute originaire de l'Ouest de la France ; daté du XII^e siècle par le rédacteur du catalogue⁹, il transmet :

- pp. 1-128, 135-137 : Geoffroy Babion, Homélies ;
- pp. 129-135 : Yves de Chartres, Sermons ;
- pp. 137-150 : Amalraire de Metz, Interprétation du Canon de la Messe ;
- pp. 150-172 : *Expositio divinorum officiorum* ;
- pp. 172-173 : *De Baptisma, eucharistia et confirmatione* ;
- pp. 173-175 : *Expositio in Symbolum apostolorum* ;
- pp. 175-177 : Extraits patristiques ;
- pp. 177-180 : Catalogue chronologique des papes jusqu'à Sergius III, mort en 911 ;
- pp. 181-192 : *Vita Adae et Evae* ;
- pp. 193-194 : Évangile de Nicodème, Version A, ch. 18-19 ;
- pp. 194-195 : Sermon sur Luc 10,38 ;
- pp. 196 : Sentences exégétiques.

7. Les numéros de paragraphe en romain correspondent à ceux de la *Vie latine* selon le découpage de Meyer, et les numéros en italique, à ceux de la *Vie grecque* selon le découpage de Bertrand ; cf. infra, les règles d'édition.

8. Aucun autre témoin latin de la *Vie d'Adam et Ève* inventorié jusqu'à ce jour n'a conservé le récit de la faute originelle tel qu'il est raconté par Ève dans les rédactions orientales.

9. M^{me} P. Stirnemann, chercheur au CNRS, a bien voulu me confirmer l'origine normande de *Pr* et pense pouvoir en dater plus précisément l'écriture du milieu du XII^e siècle (vers 1160). Je la remercie bien sincèrement de m'avoir aidé à préciser ces éléments.

Règles d'édition

Pour l'essentiel, la graphie du manuscrit a été conservée ¹⁰, avec cependant deux modifications : l'initiale des noms propres, écrite en majuscule seulement en début de phrase dans le manuscrit, est transcrite ici systématiquement par une majuscule, et l'enclitique *-que*, le plus souvent séparé par un blanc du mot qui le précède, lui est accolé ; la diphthongue (*ae/oe*) transcrit le *e* *cédiillé*, qui n'est utilisé ni fréquemment ni régulièrement. Les difficultés morphologiques ou syntaxiques font l'objet de notes complémentaires.

Le découpage indiqué suit l'exemple donné par les éditeurs des recensions arménienne et géorgienne ¹¹ : les numéros de paragraphe en romain renvoient aux paragraphes de *VL* selon la numérotation de l'édition de Meyer, les numéros en italique, à ceux de *VG*, selon celle de l'édition de Bertrand ; le sous-découpage propre à cette dernière édition est indiqué seulement quand son découpage des paragraphes ne correspond pas exactement à celui de la recension latine ¹².

Le système de ponctuation du manuscrit, qui comprend le *punctus elevatus*, le point bas et le point d'interrogation ¹³, a été conservé : le *punctus elevatus* est transcrit par une apostrophe ('), le point bas devant une minuscule par une virgule (,), le point bas devant une majuscule après le verbe *dixit*, ou équivalent, par deux-points (:), le point bas devant une majuscule, en dehors du cas précédent, par un point (.) et le point d'interrogation par lui-même (?).

Les parenthèses (-) traduisent une lecture incertaine ; les crochets pointus <->, un ou plusieurs caractères manquants ; les accolades {-}, un redoublement apparemment inutile.

10. Devant la difficulté de distinguer clairement les graphies *cia* et *tia*, c'est la graphie traditionnelle qui a été retenue. On pourra se faire une idée de la graphie du manuscrit en étudiant l'image de la figure 1.

11. Solution déjà suggérée par M. Nagel (cf. NAGEL, 1974, t. 1, p. 121).

12. Le découpage par paragraphe ne correspond pas toujours à la ponctuation des manuscrits ; il peut se trouver des paragraphes qui se terminent sans ponctuation et dont le suivant commence aussi sans majuscule.

13. Cf. B. BISCHOFF, *Paléographie de l'antiquité romaine et du moyen âge occidental*, traduction française par H. ATSMAN & J. VEZIN, Paris, 1985, pp. 187-188. Le point médian ne semble pas utilisé ; le *punctus elevatus*, à défaut d'une autre solution, est représenté dans l'édition par une apostrophe, car c'est une ponctuation plus faible que le point bas. Son emploi est d'ailleurs lui-même instable ; il n'est peut-être pas sans intérêt de noter qu'il est beaucoup plus fréquent dans la première partie, où est copié le texte traditionnel de la *Vita* (48 occurrences) que dans la partie où est copiée la traduction de la *Vie grecque* (7 occurrences).

Une image

184

p̄dē. Rogo etiā dñe da m̄ glām quā amisi. H̄c autē cū dixisset usq̄ paruo
 diabolus. Ad̄ t̄ orationē suam iniqua iordant̄ facit. in penitētia sua p̄ce
 tabat. H̄c autē tua ad adā. V̄ue tu cui gēp̄c̄ sū. Qm̄ neq; in p̄ma p̄uincatiōe
 neq; n̄c; a uis̄ ē. t̄ al̄q̄ facē. Ego ū s̄i seducta. mandacū d̄ca n̄ custodiēdo. sequa.
 5 caā de luce uite ei? ¶ H̄c autē ad solut̄ oculū t̄bi s̄e tenebre uadā. t̄bi q;
 berbā uident̄ tarduo usq; moriat. qm̄ in digna sū uicē. Venit ḡ ad occidē
 rap̄ lugē flē cū gemitu magno. ḡ s̄e sibi habitacūm. Erat autē habent̄ in uis̄
 ācep̄cū. S; cū app̄q̄t̄s; eī partus. cep̄t̄ ēbari clamauit q; ad dñm̄ dñm̄. V̄i
 ser̄ mei dñe adiuua me. S; n̄ gaudio s̄e uocet̄ ei. neq; circa illā m̄ā uenit
 10 leuio ḡ cū gemitu magno d̄cent̄. V̄bi et dñe n̄s̄ adā ut me uideat̄ in ma
 gnis dolorb; posita. S; q̄i cūtiabit. H̄uq̄d̄ ei uocē annūciabit. ut ueniat
 ḡ me audiat. V̄p̄c̄o autē uol̄ lammaria q̄li d̄u reuocari ad uenitē. n̄l̄
 cūte ade dolores meos quos p̄ceos. Auduit autē adā plantū eue orauit q;
 p̄ca dñm̄. V̄staudiuu dñs̄ d̄s̄ uocē orationis ei. ḡ ade penitēciā suscep̄t̄.
 15 T̄c̄ ū d̄p̄t̄ adā. Erat ḡa ḡuadam ad tuā ut ut uideā quare plorat. ne
 face diabolus rertū eā impugnet. Venit ḡ ad eā adā. ḡ inuenit̄ flentē. H̄c
 autē tua. Dñe n̄s̄ adā ut uidi te. refrigerauit̄ anima mea t̄c̄no dolore
 posita. N̄l̄ q̄d̄ ē n̄cauerit̄ q̄li lammaria. ḡ uolacilia. Erat ḡ de
 precare dñm̄ creaturē tuā. ut respiciat ḡ miseret̄ mei. me q; libere
 20 de dolorb; istis. pessimis. Uident̄ uero adā plangentē euā. cep̄t̄ ḡ ipse
 flere. clamat̄ ad dñm̄ p̄ ea. Venerunt autē v̄i. anḡl̄i c̄c̄lo. et d̄ue uirtu

Figure 1. Paris, BNF, lat. 3832, p. 184, lignes 1-21 (= §17-21)¹⁴

Caractéristiques notables :

- 1) le *punctus elevatus* : l. 2, après *faciens* ; l. 4, après *nunc* ; l. 8, après *partus*, etc...
- 2) le point d'interrogation : l. 11, après *enunciabit* ; l. 12, après *audiat* etc...
- 3) le *e cédillé* : l. 1, *haec* ; l. 12 & 18 : *caeli* ; l. 21 : *caelo*
- 4) les graphies du U/V majuscule : l. 6, *Venit* ; l. 10, *Vbi* ; l. 20, *Uident* ; l. 21, *Venerunt*
- 5) la graphie qui apparaît devant *Nunc* (6^e mot de la ligne 5) correspond à un caractère du folio précédent à travers un trou dans le parchemin.

14. Image obtenue par numérisation informatique avec atténuation des taches dues à l'ancienneté. Pour permettre une lecture convenable du texte, seules 21 lignes ont été reproduites sur les 27 que contient la page.

Paris, BNF, lat. 3832 *et* Milan, BA, O 35 sup.

Pour aider à la comparaison entre les textes de *Pr* et de *Ma*, la colation de *Ma* éditée précédemment¹⁵ est imprimée sous le texte correspondant de *Pr*. Cette disposition manifesterà à la fois la proximité des deux rédactions et les nombreuses variantes qui les distinguent ; elle permettra au lecteur de compléter dans tous ses détails l'analyse de leur relation initiée dans la deuxième partie de ce travail.

I. ÉDITION

<VITA ADAE ET EVAE>

[p. 181] 1. Factum est autem cum expulsus fuisset Adam de paradyso et Eua mulier eius, exeuntes de paradyso, abierunt ad orientem, et fecerunt sibi tabernaculum, et ibi fuerunt diebus septem, lugentes et clamantes in magna tribulatione. Post autem vii^{em} dies' ceperunt esurire, et querebant quid manducarent' sed non inuenerunt.

2. Tunc dixit Eua ad Adam : Domine meus esurio ualde. Quare non uadis et non queris nobis quid manducemus ? Quoadusque uideamus si forte miserebitur dominus deus nobis et reuocet nos in locum quo eramus. Quo audito surrexit Adam, et per septem dies circuitiuit omnem terram illam et non inuenit escam ullam qualem in paradiso habuerant.

Milan, BA, O 35 sup.

[f. 95r] 1. Factumque est cum expulsus fuisset Adam et Eua de paradiso, exientes de oriente permissi fecerunt dies sibi septem lugentes, et lamentantes magna tristitia. Postquam autem septem perfecerint dies, ceperant exurire, et uolebunt manducare, et non habebant.

2. Et dixit eua ad adam domine mi exurio ualde, que [f. 95v] re nobis quod manducemus, quousque uideamus ne forte respicias, et misereatur nostri deus et reuocet nos in locum quo eramus. Et surgens adam per secpitem dies ambulabat per omnem terram illam et non inuenit escam qualem habebant in paradiso.

1. ¶ [esurire] *scr.* exurire *et* *erasit* x *Pr*. — 2. ¶ [esurio] *scr.* exurio *et* *erasit* x *Pr*

15. Cf. *ALMA*, LVI (1998), p. 72-77.

3. Dixit autem Eua ad Adam : Domine meus morior fame. Et utinam ego nunc morerer' si forte introduxerit te dominus in paradysum, quia propter me iratus est. Et dixit Adam : Magna est in caelo et in terra creatura eius. Verum propter te an propter me hoc nescio factum est. Dixit autem Eua ad Adam : Domine meus uis interficere me ut moriar, et tollas me a facie domini dei, et a conspectu angelorum eius, ut obliuiscatur irasci tibi dominus deus. Forsitan ipse introducat te in paradysum, quoniam causa mei expulsus es. Dixit uero Adam : Noli Eua talia loqui' ne aliquam iterum maledictionem inducat dominus deus nobis. Quomodo potest fieri ut mittam manum meam in carnem meam ? Sed surgamus et queramus nobis unde uiuamus, ut non male deficiamus.

4. Euntes ergo quesierunt, et non inuenerunt sicut habuerant in paradiso. Sed hoc tantum quod animalia et bestie edebant. Dixit uero Adam : Hoc tribuit dominus animalibus et bestiis ut edant' nobis autem escam angelicam. Dixit autem ad Euam Adam : Nunc uero plangamus et lugeamus ante conspectum domini dei qui fecit nos' et peniteamus in magna penitentia xl diebus, si forte indulgeat dominus deus nobis, et donauerit nobis unde uiuamus.

5. Et dixit Eua ad Adam : Domine meus dic mihi quid est penitentia' et qualiter peniteamus' ne forte laborem nobis imponamus quem non possumus adimplere, et non exaudiantur preces nostre' et non aduertat deus faciem suam a nobis, quia non impleuimus quod promisimus.

3. Et dixit eua ad adam : Putas ne moriar fame domine meus, dixit adam eue : Magna est ira in celo, et in omne creatura propter nos. Et dixit eua : domine adam interfice me ut moriar, et tollar affacie domini mei, et a spectu angelorum eius et obliuiscatur mei. Irascitur enim deus tibi propter me, forte introducat te intro in paradiso, quoniam causa mei expulsus es inde. Et dixit adam : Eue, noli talia dicere, ne forte aliquam malediccionem (iterum) super nos inducat dominus deus. Quomodo (—) est fieri ut mittam manum in meam carnem. Eamus igitur et queramus nobis unde uiuamus et non deficiamus.

4. Et euntes quesierunt escam, et non inuenerunt qualem in paradiso habuerunt. Sed hoc tantum inueniebant quod animalia edebant pascentes. Et dixit adam hoc tribuit dominus animalibus et bestiis edere, nos autem escam angelorum utebamur. Plangamus, et lugeamus, ante conspectum dei [f. 96 r] qui fecit nos, et peniteamus in magna penitentia diebus quadraginta, si forte indulgeat, et misereatur dominus deus noster nobis, et disponat nobis unde (uiuamus).

5. Et dixit eua adam : Domine meus, dic michi quid est penitentia, aut qualiter peniteamus. (Non) forte labores nobis ponat quos nos non posimus adimplere. Et iterum dixit : domine meus, quantum cogitasti penitere. Ego enim induxi tibi laborem istum, et tribulationem.

6. Dixit uero Adam : Nonquid potes tot dies facere quot et ego ? Non enim dicam tibi tantos, sed tantos [p. 182] fac ut salueris. Ego autem faciam dies xl vii^{em}. Quoniam non es plasmata sexto uel septimo die, sed ego plasmatus sum in qua die consummauit deus omnia. Surge ergo et uade ad Tygris fluuium et tolle lapidem istum tecum, et sta super eum in aqua usque ad collum, et non exeat sermo ex ore tuo ullus quia indigni sumus rogare dominum, et labia nostra indigna sunt manducando de ligno illicito. Esto inquam ibi dies xxx^{ta} iii^{res}. Ego uero ibo in Jordanem diebus xl^a et forsitan miserebitur nobis dominus deus.

7. Abiit autem Eua ad Tygris flumen, et fecit sicut dixit ei Adam. Ipse uero abiit in Jordanis fluuium, habens et ipse secum lapidem, et erat intus in flumine usque ad collum, et capilli capitis sui expansi super aquas.

8. Tunc dixit Adam tibi dico Jordanis' condole mihi, et congrega omnia animantia que intra te sunt. Circumdate me et lugete me hic. Non se lugeant sed me, quia ipsi non peccauerunt sed ego. Neque admiserunt delictum neque fraudati sunt escis suis' sed ego fraudatus sum. Et hoc dicens statim omnia animantia uenerunt et circumdederunt eum, et aqua fluminis stetit in ea hora. Tunc Adam clamauit ad dominum deum, et facte sunt ad eum uoces angelice per singulos dies. Completi sunt autem dies xviii^{em}, quibus lugentia erant omnia animantia Adam.

6. Et dixit adam : Numquid tu potes tot dies penitere, quot et ego ego enim penitebo per dies quadraginta, et tu diebus triginta. Tu enim non es plasmata sexto die sed ego, in qua die consummauit dominus deus omnia opera sua. Surge ergo et uade ad flumen tigris, et tolle tecum lapidem istum, et sta sub eo usque ad collum, in altitudine fluminis, et non exeat sermo de ore tuo, quia indigni sumus rogare dominum, quoniam labia nostra indigna sunt manducare de ligno illicito, et sta ibi triginta diebus. Ego enim in giordane penitebo quadraginta diebus, forsitan miserebitur nostri deus.

7. Et abiit, eua ad fluuium tigris, et fecit sicut precepit (ea) adam. Et ipse abiit ad fluuium iordanis et tulit secum lapidem, et erat usque [f. 96 v] ad collum in aqua, et capilli capitis eius, expansi erant super aquas.

8. Tunc dixit adam : Tibi dico aqua cum dolore ut circum (—) me et lugeant et animalia mecum pariter non se sed me quoniam ipsa non peccauerunt sed ego. Et hoc eo dicente statim genera animalium uenerunt et circumdederunt eum et aquae fluminis non fluerunt stantes in illa hora. Tunc adam clamauit ad dominum deum, et facte sunt ad eum uoces angelice per singulos dies decem et septem. Erant enim lugentes pariter omnia animantia cum adam.

8. ¶ [hora] h scriptum supra lineam Pr ¶ [clamauit] scr. clamiuit et corr. a supra lineam. Pr ¶ [xviii^{em}] sic Pr

9. Tunc uero conturbatus est aduersarius Sathanas' et transfigurauit se in claritatem angelicam, et abiit ad Tygris fluuium ubi erat Eua. Et cum uideret Euam flentem, cum dolo cepit et ipse flere et dixit ad eam : Exi de flumine et quiesce et amplius ne plores. Iam cessa de tristitia tua' qua sollicita es. Audiuit enim deus gemitum uestrum' et suscepit penitentiam uestram. Vnde nos et omnes angeli deprecati sumus eum pro(pter) afflictionem uestram, et misit me educere uos de aqua et dare uobis alimentum uestrum quod habuistis et perdidistis pro quo lugetis. Nunc ergo egredere et ducam uos in locum uestrum' ubi paratus est uictus uobis.

10. Quod ut audiuit Eua de aqua exiuit, et caro eius uiridis erat sicut herba a frigore aque. Et dum egrederetur cecidit in terram, et iacuit ut mortua pene tota die. Vt autem surrexit' duxit eam diabolus ad Adam, uirum eius. Cum uero uidisset Adam Euam et diabolum cum ea' clamauit uoce magna cum fletu dicens : O Eua ubi est opus uel fructus tue penitencie. Iterum enim seducta es ab aduersario tuo per quem alienati sumus de habitaculo et de letitia nostra.

11. Hoc audiens Eua cecidit in faciem suam in terram et facta est uelud mortua ante Adam. Igitur duplicatus est dolor et planc<t>us Ade. Clamauitque [p. 183] cum gemitu magno dicens : Ve tibi dia-

9. Et conturbatus est aduersarius satanas, et transfigurauit se in claritatem angelicam, et abiit ad fluuium trigis ad euam. Et dixit ad eam : Eua, Eua, egredere de flumine, et pausa deinceps, ne ploraueris, iam cessa de tristitia quia saluata es tu et uir tuus. Audiuit enim dominus deus gemitus uestros, et suscepit penitentiam uestram, unde et nos (omnes) angeli rogauimus deprecantes eum propter afflictionem uestram, et misit me dominus ut aducerem uobis alimentum qualem habuistis, et perdidistis. Nunc ergo egredere, et deducam uos in locum ubi paratus est nobis uictus uester.

10. Et tunc eduxit euam de aqua, et erat caro eius sicut erba de frigore aque. Et cum egrederetur eua de aqua cecidit in terram et eleuauit statim eam [f. 97r] seductor. Eua uero ut mortua penituit tota die, postea surrexit et aduxit eam diabolus ad adam uirum suum. Et cum uidisset eam adam, Et diabolum cum ea, clamauit uoce magna cum fletu dicens : O eua ubi est opus penitentie tue. Quomodo iterum suasa es, et deducta es (ab aduersario) isto, nostro, per quem alienati sumus de abitatione et letitia nostra, magna.

11. Hec audiens eua cognouit quia diabolus esset, quia eam fecit egredere de aqua, qui eam prius dolo subplantauerat. Et cadens in terram super faciem suam facta est sicut mortua, ante adam, et duplicatus est ei dolor et gemitus, et planctus, et clamauit cum gemitu magno dicens : ue tibi diabole, qui expungnas nos gratis, quid tibi, et nobis. Quid fecimus, quod nos persequeris. Quare in nobis est malitia tua. Non enim nos astulimus gloriam tuam, aut nos fecimus quod nunc sine honore es. Quid curam habes contra nos. Nos non fecimus sed superbia tua, quid persequeris nos iniuste. Quid queris nos inpie, et inuidiose, et maledicte.

9. ¶ [propter] *non iam legitur correctio supra lineam Pr*

bole' qui expugnas nos gratis' Quid tibi et nobis est ? Vel quid tibi fecimus (quoniam) dolore nos insequeris ? Quare in nobis est malitia tua ? Numquid nos abstulimus gloriam tuam, uel honorem tuum, fecimusque ut sine honore esses quem habebas ? Quare iniuste et inuidiose nos persequeris ?

12. Quod audiens diabolus plorauit et gemendo dixit ad Adam : Tota inimicitia mea et inuidia et dolus, a te sunt. Propter te enim expulsus sum a gloria mea et claritate mea quam habui in celis in medio archangelorum. Propter te etiam proiectus sum in tartara.

13. Dixit etiam diabolus ad Adam : Equidem tu mihi fecisti quod tui causa proiectus sum. Quo die plasmatus es' ego a facie dei dampnatus sum. Quando enim in te deus insufflauit spiritum uite' factus est uultus tuus ut similitudo imaginis dei. Et adduxit te Michael ante conspectum dei' et fecit te adorare dominum, et dixit dominus deus : Ecce Adam feci ad inmaginem et similitudinem nostram.

14. Egressus autem Michael uocauit omnes angelos et dixit eis : Adorate inmaginem dei sicut praecepit dominus deus. Ipse quidem adorauit te prius. Tunc uocauit me et dixit mihi : adora inmaginem dei. Cui dixi : Ego non adorabo Adam' si necesse habeo adorare te. Audiuit autem dominus sermonem quem ego locutus sum. Dixitque Michaeli ut me expelleret. Et dixit mihi : Recede a nobis. Quid nos cogis ? Cui dixi : Non adorabo ultimum omnis creature tue. Prior enim omnium factus sum. Antequam uero fieret ego iam eram. Ille quidem me debet adorare' non ego illum.

15. Quod audientes ceteri angeli dixerunt mihi' numquam ab illis hoc idem fieri.

12. Et plorauit{que} diabolus ingemuitque et dixit : tota inimicitia mea et inuidia ad te est quia propter te proiectus sum.

13. Qua die tu plasmatus es, ego [f. 97 v] a facie dei damnatus sum et foras missus sum. Quando enim insufflauit in te spiritum sanctum (uite), factus est similis uultus dei. Et adduxit te michael et fecit te adorare in conspectu domini. Et dixit dominus deus : Ecce adam quem fecit dominus ad inmaginem et similitudinem nostram.

14. Et egressus michael uocauit omnes angelos et dixit eis : Adorate inmaginem dei, sicut ipse precepit deus et ipse primus adorauit, et dixit mihi : Adora inmaginem dei. Et dixi michaeli : (Sustine te) adam me est posterior, et omnes creature et neque per illum factus sum sed fui antequam ipse fieret ego iam eram, ille me debet adorare.

15. Audierunt et alii angeli, et ipse pariter, similiter mecum fecerunt. Et cum fecissemus secundum hunc uerbum, et fuissetis resistentes et non adorauimus.

16. Cum autem in hoc sermone perseueraremus resistentes deo iratus est nobis dominus deus' iubendo nos expelli et emitti foras. Sumus itaque tui causa expulsi, de habitaculis nostris, et proiecti in terram. Tu uero cum esses in deliciis paradisi, dum agnouisti quod tui causa expulsus sim' conuersus sum in merore, quia expulsus sum a tanta gloria et in letitia deliciarum uidebam te. Circumueni igitur te dolo per mulierem tuam, et feci te expelli a deliciis paradisi. Quia sicut expulsus sum a gloria mea, ita egi ut expulsus fuisses de paradiso. Non enim pati uolui ut te uiderem unde expulsus sum.

17. Cum autem audiret hoc Adam a diabolo' exclamauit cum fletu magno et dixit : Domine deus meus in manus tuas uitam meam comendo, quatinus aduersarius meus longe sit a me querens animam meam [p. 184] perdere. Rogo etiam domine da mihi gloriam quam amisi. Haec autem cum dixisset nusquam comparuit diabolus. Adam uero orationem suam in aqua Jordanis faciens' in penitentia sua perseuerabat.

18. Dixit autem Eua ad Adam : Viue tu cuius conceptus sum. Quoniam neque in prima preuaricatione neque nunc' ausus est tibi aliqua facere. Ego uero sum seducta mandatum dei non custodiendo, separata etiam de luce uite eius. Nunc autem ad solis occasum ubi sunt tenebre uadam, ibique herbam comedens triduo usque moriar, quoniam indigna sum uiuere. Venit igitur ad occidentem et cepit lugere et flere cum gemitu magno, et fecit sibi habitaculum. Erat autem habens in utero conceptum.

19. Sed cum appropinquasset eius partus' cepit turbari clamauitque ad dominum deum : Miserere mei domine adiuua me. Sed

16. iratus est nobis deus, et iussit nos expelli et micti foras, et scimus quia causa tui exules facti sumus de clarissima habitatione nostra. Et proiecti sumus in terram, et tu eras in deliciis paradisi. Et dum cognouimus quod tui causa expulsi eximus sic placuit mihi, ut uiderem te inde expulsus.

17. Et cum hec audisset adam a diabolo exclamauit cum fletu, et [f. 98 r] dixit : Domine deus meus uita mea in manibus tuis est precor ut (aduersarius) meus longe sit a me, et statim numquam ei amplius diabolus apparuit. Adam autem penituit stans in aqua iordanis in penitentia sua.

18. Et dixit (eua) adam : Viue tu qui confessus es, quoniam nec prima preualicatione neque modo illusus es tu et ego seducta sum, quia non custodiui mandatum dei. Et nunc separa me de luce mundi huius, et uadam ubi (sum) sola, ubi sunt tenebre et ero ibi edens herbam usque dum moriar, quia non sum digna de esca uite edere. Et cepit ire contra occidentalem partem cum gemitu magno, et fecit ibi habitaculum, habens in utero trium mensium.

19. Et cum appropinquasset tempus pariendi, cepit contristari et clamauit ad dominum et dixit : Miserere mei domine, et adiuua me. Et non audiuit eam deus neque ulla misericordia erat cum illa. Et plorauit cum fletu magno et dixit : ubi est dominus meus adam ut uideat

non exaudite sunt uoces eius, neque circa illam misericordia uenit. Fleuit igitur cum gemitu magno dicens : Vbi es domine meus Adam ut me uideas in magnis doloribus positam. Sed quis enunciabit ? Numquid ei uentus annuntiabit, ut ueniat et me audiat ? Deprecor autem uos luminaria caeli dum reuertimini ad orientem' nunciate Ade dolores meos quos patior.

20. Audiuit autem Adam planctum Eue orauitque pro ea dominum. Et exaudiuit dominus deus uocem orationis eius' et Ade penitentiam suscepit. Tunc uero dixit Adam : Exurgam et uadam ad Euam ut uideam quare plorat' ne forte diabolus iterum eam inpugnet. Venit igitur ad eam Adam, et inuenit flentem. Dixit autem Eua : Domine meus Adam ut uidi te' refrigerauit anima mea in tanto dolore posita. Numquid tibi nuntiauerunt caeli luminaria, et uolatilia ? Exurge et deprecare dominum creatorem tuum, ut respiciat et misereatur mei' meque liberet de doloribus istis pessimis. Videns uero Adam plangentem Euam, cepit et ipse flere, clamans ad dominum pro ea.

21a. Venerunt autem xii^{im} angeli de caelo, et due uirtutes, una a dextris et altera a sinistris. Que uero a dextris circumegit eam' a facie usque ad pectus. Illa quidem a latere dixit ad Adam' quoniam preces

me in magnis doloribus, quis nuntiabit ei numquid uentus nuntiet ei ut ueniat, et aiuet me. Deprecor uos luminaria caeli dum reuertimini ad orientem nuntietis dolores meos ade, precor uos celi [f. 98 v] ut nuntietis ade dolores meos quos patior.

20. Et audiuit adam planctus eue, et deprecatus (est) adam pro ea ad <d>eum. Et exaudiuit dominus orationem ade, et suscepit penitentiam eius. Et dixit Adam : Surgam et uadam ad eam, et uideam qua propter tangit illam deus ne forte iterum serpens pungeat eam, uel pungans cum ea. Et pergens inuenit eam in lucto mangno, et dixit eua : domine mi adam uideat refrigerium anima mea in tanto dolore posita sum. Et nunc tibi annuntiauerunt luminaria caeli ut creator tuus respiceret super me ut misertus esset mei et liberaret me de omnibus his penis. Videns eam adam flentem et ipse cepit flere, exclamans et deprecans dominum deum pro eua.

21a. Et uenerunt duodecim angeli et due uirtutes una a dextris, et altera a sinistris. Et que erat a dextris tetigit circa faciem eius, usque ad pectum et altera dixit ad eam : Beata es eua propter adam quia ipse propter te plorauit ad dominum, illius enim oratio fecit ut acciperes adiutorium. Nisi enim illius oratio fieret nullo modo potuisses euadere, de doloribus istis, et de conceptu adu<l>terii istius. Surge nunc et para te ad parandum.

20. ¶ planctum] *correx*i plantum *Pr* ¶ [ut] *iter*. *Pr* ¶ [tanto] *conieci* trino (?) *Pr* —
21. ¶ a¹] *scr.* ad *et expunx.* d *Pr*

eius audite sunt. Dixit etiam ad Euam : Illius uero orationes fecerunt, ut acciperes adiutorium nostrum. Nisi enim illius oratio intercederetur' nullo modo posses euadere dolores istos de conceptu adulterii. Exurge ergo et prepara te ad partum.

21b. Cum autem prepararetur Eua' uirtus tenuit, peperitque Eua filium, eratque ut stella lucidus. Qui continuo cucurrit, [p. 185] suisque manibus erbam euulsit, deditque matri sue manducare. Dixit autem ad Euam Adam : Iustus est dominus qui non permisit ut manibus meis caderes. Imposuitque nomen eius Cain, quoniam est dispersio. Vnde dicitur Ade : inspirauit deus spiritum uite in faciem tuam. Ideo non ausus est diabolus agredi Adam sed Euam, quia non in faciem Eue spiritus datus est. Sine autem uoce dixit : non est in te spiritus uite, sed eris in partu et districtu, et in edificatione non eris.

22. Dixit autem uirtus ad Adam : Tolle etiam uxorem tuam. Accepit ergo Adam uxorem suam, et puerum eius eduxit ad orientem. Misit quoque deus Michaellem ad semina diuersa ut daret Adae et ostenderet ei laborare, et coleret terram quatinus fructus haberent unde manducarent ipse et omnis generatio que ex ipso processura erat.

23. Consummatis autem iii^{bus} annis Adam genuit Abel' quem uocauit uirtus. Mansit uero Abel diu una cum fratre suo Cain. 2. Dixit quoque Eua ad Adam : Domine meus dormiens ego uidi per somnium sanguinem filii nostri Abel ingredi in ore Cain fratris sui, eumque deglutiebat sine ulla misericordia. Ille quidem rogabat eum, ut indulgeret ei modicum, sed nichil profuit quia uiolenter potauit. Dixit igitur Adam : Ne forte occidat eum segregemus eos alterutrum, eisque singulas mansiones faciamus, occasionemque maligno mini-

21b. Et tenuit eam uirtus a dextris, et peperit [f 99 r] filium nomine caim. Erat lucidus sicut stella et continuo cucurrit et euellit herbam, et dedit matri sue, dixit ad euam uirtus : Iustus dominus qui non permisit in manibus meis te mortuam esse quia tu inquit cauta es.

22. Et post hoc accepit adam euam et puerum et duxit eos ad orientem. Et misit dominus michaellem, archangelum, ut ostenderetur unde uiuerent et colerent terram, et aberent fructum, et unde uiuerent qui processuri erant.

23. Et post annos concepit et peperit filium quem uocauit abel, et manserunt in unum. Et dixit Eua ad adam : domine mi uidi dormiens uisionem, sanguinem filii tui, abel, ingredi in os caim, fratris sui, et degluctiuit eum sine ulla misericordia et cum degluctisset rogabat ille ut indulgeret nec indulsit.

22. ¶ [dixit] *correx*i dissit *Pr* — 23. ¶ [dormiens] *scr.* domiens *et corr. supra lineam Pr*

me largiamur. Dixit quoque Adam ad eos : Ecce quidem singulas mansiones habetis, ut sitis in pace.

3. Dixit autem dominus ad archangelum : Vade et dic Ade secreto : Vide ne dixeris Eue : Ecce Cain filius tuus quoniam filius diaboli est occidet Abel fratrem suum. Verum inde ne tristeris quia tibi faciam surgere filium pro eo, inmagini meae consimilem, tibi que annuntiabit omnia que agere debes. Esto memor ne dicas unquam Euae et Cain. Hec itaque Adam cognoscens firmiter ea tristis in corde suo retinuit. Erat quoque et Eua condolens nimis.

24/4. Cognouit autem Adam uxorem suam concepitque et peperit filium, et uocauit nomen eius Seth. Et dixit Adam : Ecce quidem habemus Seth pro Abel quem occidit Cain. 5. Hi autem genuerunt filios et filias C XXIII. Numerus uero filiorum Adam lii eiusque filiarum lxxii. Multiplicati sunt itaque super terram' in turbam et in naciones.

30/5,2. Consummatis igitur d cccc xxx annis sciens Adam quia appropinquaret dies [p. 186] consummationis eius' dixit : Congregentur ad me omnes filii mei, ut eos uideam antequam moriar. Congregati sunt itaque ad eum filii eius erantque in tribulatione obseruantes ante lectum patris sui in oratorio, ubi adorabant dominum deum. Dixerunt autem ad eum filii eius : Quid tibi est pater ? Cur iacis ? Dixit autem Adam : Michi quidem male est. Qui responderunt ei : Pater quid est male habere ?

31/6. Dixit autem filius eius : Pater ne forte de paradisy fructu gustare desideres dic mihi si ideo tristeris ? Vadam equidem proxime ante paradisi portas, mittamque puluerem in capite meo dominum deum cum magna lamentatione deprecans. Ipse enim me forsitan audiet' fructumque de quo desideras mihi mittet. Cui pater : Noli inquit fili, quia nec illud desidero, sed male infirmor, dolores utique habens magnos. Cui filius : Quid sunt domine dolores ? Noli mihi abscondere pater ?

32/7,1. Cui Adam : Quando dominus deus me et matrem uestram in paradiso posuit' dedit nobis omnem arborem que erat in medio paradisi, scientie boni et mali arborem tantummodo non ederemus.

33/7,2. Sed aduersarius Sathanas quando angeli in caelum per consuetudinem ascenderunt adorare dominum deum' ea hora sedu-

23. 3 ¶ retinuit] *correx*i retinute *Pr* — 24. ¶ [Seth pro Abel] *correx*i pro Abel Seth *Pr* — 32. ¶ [deus] *supra lineam Pr*

cendi matrem uestram locum adinuenit, dicens ut illicita de arbore comederet, que manducauit mihique porrexit. Ego quidem manducaui nesciens quod partierat mihi deus et matri uestre ut paradisum custodiremus, et angelis simul nobiscum, mihi quoque tribuens partem orientis et boreae que est aquilo, matrique uestre partem austri et occidentis. Habentes igitur duodecim angelos nobiscum dum ascenderunt angeli adorare dominum deum, locum inuenit seducere eam diabolus, quia non presens eram neque angeli.

34/8. Dum autem manducarem' continuo iratus est nobis dominus deus, et dixit ad me : Quoniam derelinquisti mandata mea, et uerba mea que statui tibi, non custodisti' ecce iam induxi mortem tibi, xxi diuersos etiam dolores nuntio capitis, et oculorum et aurium' usque ad ungulas pedum, et per singula membra torquemini' que deputaui in flagellatione una cum interioribus. His uero me tetigit dominus deus in nouissimis temporibus.

35/9,1. Hec autem dum diceret Adam ad filios suos, apprehendens eadem hora dolores clamabat [p. 187] uoce magna dicens : Quid infelix faciam in tantis doloribus positus ? Cum uero uidisset Eua flentem eum' cepit et ipsa flere' cum lacrimis dicens : Domine deus' in me transfer dolores eius, quoniam ego peccaui. Deinde dixit ad Adam : Domine meus da mihi mediam partem dolorum tuorum, quoniam mei causa hec tibi acceperunt.

36/9,3. Cui Adam : Exurge et uade cum filio meo proxime paradiso, terramque in capite uestro mittite, et prosternite uos et plangite in conspectu domini' Forsitan deus miserebitur mihi, angelumque suum ubi est arbor misericordie transmittet, de qua currit oleum uite, dabitque inde modicum unguere me ut quiescam ab his doloribus quibus consummor.

37/10. His auditis abiit filius cum matre eius contra paradisum. Dum autem ambularent, uidit Eua quoniam subito uenit bestia impetum faciens filiumque eius momordit et filius pugnabat cum ea. Quod cum uidisset Eua plorauit dicens : Miserere fili mi' quoniam cum uenero in die iudicii omnes me maledicent quia non custodiui praeceptum domini dei. Deinde uoce magna bestie dixit : Maledicte quoniam praeualuisti te mittere imagini dei et ausus es pugnare cum ea. An quia eiecti sunt filii tui, an quoniam praeualuerunt dentes tui ad pugnam ?

34. ¶ diuersos] *Diuersos Pr*

38/11. Cui bestia : O Eua numquid non est ad malitiam uestram et hic dolor furoris uestri quoniam initium bestiarum ex te factum est ? Quomodo fieri potest ut apertum paradisi hostium fuisset postquam manducasti de ligno illicito, quod tibi prohibuit dominus deus ? Nunc ergo quid tibi dicam uel quomodo probare possum.

39/12. Tunc dixit eius filius : Claude os tuum et obmutesce maledicte et inimice ueritatis, et recede ab imagine dei usque in diem quo te dominus deus in exprobatorem iubeat adduci. Cui bestia : Ecce recedo sicut tu dicis a facie inuisionis inuisibilis dei. Statimque effugit bestia, eumque dentibus suis uulneratum dimisit.

40/13,1. Mater uero et filius eius ceperunt ambulare et uenerunt ante portas paradisi. Tuleruntque puluerem et miserunt in capite suo, et prosternauerunt se in facies suas cum gemitu magno dominum deum deprecantes quatinus in magna misericordia sua condoleret archangelum suum iubens, eis dare oleum misericordie sue.

41/13,2. Et ecce angelus Michael qui est constitutus super animas hominum dixit ad Eue filium : Homo dei noli laborare lacrimis orando causa olei misericordie [p. 188] unde unguis patrem tuum Adam.

42/13,3. Nunc enim impossibile est ut accipias de eo nisi in nouissimis diebus, quando completi fuerint ab Adam usque in institutionem consulis sub constantino imperatore, anni accc lxxxii. Tunc quidem ueniet altissimus super terram dominus deus filius dei suscitare corpus Ade. Et ueniens in Jordane, baptizabitur in eo. Dum autem egressus fuerit de aqua ueniam ad eum cum oleo misericordie et perunguam. Post hec quidem introducetur in paradysum tuusque pater perunguetur oleo uite.

43/13,6. Nunc uero ad patrem tuum uade quia completum est tempus uite eius, adhuc aliis sex diebus restantibus ut exeat de corpore. Audi inquam fili uidebis enim mirabilia, magna in caelo et in terra, et in luminaribus caeli.

44/14. Postquam autem angelus discessit redierunt ad Adam filius et mater eius. Indicauitque Eua domino suo quia bestia se in filium erexerat. Cui Adam : Quid fecisti ? Induxisti plagam magnam in omnem generationem nostram. Delictum quid fecisti ? Nunc quidem narra filiis tuis quoniam in timore fecisti. Quia qui ex nobis exsur-

38. ¶ fieri potest] scr. factum est et corr. supra lineam Pr — 43. ¶ enim] add. supra lineam Pr

gent laborantes non sufferentes deficient, et maledicent nobis dicentes : quod hec omnia parentes nostri qui fuerunt ab initio intulerunt nobis. His auditis, Eua cepit lacrimare et ingemiscere

15. dicens : Audite filii mihi uobisque referam quomodo domini dei preceptum transgressi {,} fuimus in paradiso. Pater quidem uester orientis partes et boree custodiebat. Ego uero partes austri et occidentis. Venit autem diabolus in partes patris uestri ubi erant bestie et omnes masculi, et uocauit inde serpentem, et dixit ei : Quid facis hic ? Nam bestias et peccora partierat nobis dominus deus, patri uestro omne masculinum tribuens mihi quoque feminam. Vnusquisque nostrum itaque pascebat, que sibi fuerant credita.

16. Ibi ergo malignus in patris uestri parte serpenti locutus est dicens : Exurge et ueni usque ad me, et dicam tibi sermonem in quo lucra habebis. Venit itaque serpens et ait illi inter omnes bestias : Veni ut cognoscam sapientiam tuam, et qualis est sapientia tua. Adam tibi porrigit escas sicut omnibus bestiis, et ueniunt et adorant eum. Tu autem cum eis adoras Adam qui prior illo fuisti. Quare ergo maior [p. 189] minorem adorat ? Vel quare manducas de manibus eius ? Audi inquam consilium meum, eosque faciemus expelli de paradiso, et nos magis possideamus eam. Cui serpens : Quomodo possum expellere eos. Tunc diabolus : Esto mihi habitaculum et per os tuum loquar que necessaria fuerint loqui.

17. Consilio autem facto ad me uenerunt, et suspendit se in pariete paradisi. In ipsa uero hora quando angeli ascenderunt adorare dominum, Sathanas quoque transfiguratus est ut angelus, et cepit laudes deo dicere. Vidi quidem eum ut angelum, et post ea non comparuit. Abiit inde et uocauit serpentem, factusque est serpens habitaculum eius. Venit igitur ad me, et dixit mihi serpens : O mulier que es in paradiso in deliciis uite sed tamen contrita et sine sensu, surge et ueni ad me, tibi uolo sermonem dicere. Surgens itaque ueni ad eum, et dixit mihi : Quid in paradiso esse est ? Cui ego : Dominus meus posuit nos sic, ut custodiamus eam. Tunc serpens : Bene inquit habetis de omnibus ligni<s> paradisi praeter unum. Cur prohibuit deus unum ? Cui ego : Prohibuit deus nobis ne manducemus de eo, ne morte moriamur.

18. Tunc serpens : Sicut enim bruta animalia estis sine sensu. Verumtamen si manducaueritis de hoc ligno' eritis sicut dii scientes

18. ¶ inuidia] conieci inuida Pr

bonum et malum. Ideo noluit deus uos cognoscere bonum et malum. Vade ergo et manduca ex eo, uidebisque claritatem que uos circumdat. Cui ego : timeo quidem ne moriar. Tunc serpens : Respice arborem, uidebisque quali gloria circumdata est, sed (inuidia) non uult uos manducare ex ea. Igitur ego intendens uidi quam admirabilem gratiam circa arborem, et dixi : Nonquid ante me hec bona arbor esse debet ceterisque in uisione oculorum meorum gratior ? Veniens itaque ad arborem ut pomum caperem ex ea, timor in toto corpore meo concussit me. Dixi ergo ei : Timeo quidem tangere pomum. Sed si non times ueni in paradisum, et uadens ad arborem tolles pomum ex ea, dabisque mihi et ego manducabo, ut uideam si uerum est quod dicis. Aperi ergo mihi ianuam paradisi, et introiens tollam pomum ex ea, tibi que dabo, et tu manducabis.

19. Deinde cucurri, et paradisi ianuam aperui, et serpens ingressus est in paradisum. Quando autem ueni ad arborem ille antecedebat me, et stetit et aspexit in faciem meam et ait. Nescio si do tibi omnino. Hic autem prius mihi iurauerat, ut ab eo petissem. Ascendens ergo [p. 190] in eam dedit mihi pomum et manducaui,

20. et in illa hora alienatum est cor meum, statimque bonum et malum cognoui. Agnoscens autem quia nuda facta fueram, quando prius considerauis, fleui fletu magno dicens : Diabole quod in me uoluisti agere fecisti. Nunc quidem corde meo doleo, que numquam prius dolebam. Ardet enim in me quasi ignis quod mihi dedisti. Cur itaque per singulas horas die noctuque in me pugnas <?> Quia illud quod mihi dedisti totos homines in infernum mergit. Inimicus qui me adulterauit non me amat. Serpens autem abscondit se in paradiso, et querens eum in paradisi pariete qui mihi erat creditus ut cum furore eum de paradiso pellerem. Quesiui igitur folia, ut tegumentum faciens turpitudinem meam tegerem, sed non inueni. In illa enim hora nudate sunt omnes arbores paradisi amissis foliis praeter unam id est arborem fici. Tunc de ea folia accipiens, de illis feci succisionem, et secus uite arborem steti.

21. Serpens autem quando mihi pomum dedit, suaserat mihi inde dare patri uestro. Clamaui itaque eum ad me et dixi ei : Adam surge et ueni ad me celeriter et indicabo tibi misterium nouum, quod annoui. Venit ergo ad me celeriter, putans me dicere ei aliquid. Dedit autem ei manducare, et manducauit et factus est nudus statim sicut ego. Ipse quoque folia fici accipiens succinsit se.

22. Et ecce audiuimus dominum dicentem Gabrieli archangelo : Canta nobis tubam et congregentur omnes angeli et archangeli de septem celis. Iterum dixit dominus deus dominator omnium : Venite mecum omnes in paradysum, ut audiatis iudicium quo iudicaturus sum Adam. Audiuimus itaque angelum cum tuba dicentem, quia dominus nos iudicare uenturus erat. Timore igitur magno timuimus, et inter ligna paradisi abscondimus nos. Dominus autem deus sedens super Hirusphim descendit, et duo angeli ante eum tuba canentes. Illa uero hora quando ad paradysum uenit, omnia ligna protinus usque ad terram se humiliauerunt dominum adorantia. Tronus quidem eius in medio paradisi est positus, iuxta arborem uite.

23. Deinde uocauit deus Adam dicens : Vbi est Adam ? Qui ait : Hic ego sum domine meus ante te uolens ire sed non possum. Cui dominus : Cur fregisti pactum meum, et cur manducasti de ligno uite quod tibi prohibui ? Respondens [p. 191] autem Adam ait : Hec mulier quam mihi dedisti seduxit me que mihi fructum dedit, et manducaui.

24. Cui dominus : Quia obedisti uoci uxoris tue plus quam mee' maledicta terra in opere tuo, et in sudore uultus tui pane tuo uesceris. Labor quidem tuus erit in erumna et tribulis et spinis, donec reuertaris in terram de qua sumptus es. Terra enim es et in terram ibis. Tu etiam et filii tui in inferno eritis usque in diem iudicii.

25-28.

29. Hec autem dominus dicens' iussit angelos nos expellere foras. Pater uero uester Adam fleuit ad angelos qui nos expellebant dicentes : Damus gloriam deo. Et dixerunt : Quid faciemus tibi ? Quibus Adam ait : Ecce proicior, sed rogo ut permittatis me tollere mecum odoramenta quibus faciem meam odorem in conspectu domini, forsitan deus exaudiet me. Permittentes autem eum tollere, tulit secum quatuor odoramenta, nardum crocum et calamum et cinamomum. Cum uero extulisset' expulsi sumus de paradiso. Sumus itaque expulsi super terram.

30. Nunc ergo filii mei indico uobis quoniam seducti sumus a diabolo. Vos autem solliciti estote ut non deseratis iustitiam eius, sed bonum operamini.

22. ¶ iuxta] scripsi iusta Pr — 30. ¶ deseratis] scr. desetis et add. ra supra lineam Pr

31. Hoc dixit Eua sedens in medio filiorum, iacebat enim Adam in infirmitate sua.

Alia uero die exiturus erat de corpore, et dixit Eua ad Adam : Ecce quidem non morior, tu moreris et ego uiuo ? Quare ergo non uado per quam mors data est ? Cui inquit Adam : Ne sollicita sis' non enim post me diu tardabis, erisque posita ubi ego. Dum autem mortuus fuero aliquis me non contingat aut corpus meum de loco moueat, quoadusque precipiat dominus, quia non obliuiscetur me. Sed surge et deprecare dominum quoadusque animam meam in manibus eius iudicet esse, quam mihi commendauit, quia nescio si dominus deus et pater irascetur et non misereatur nostri.

32. Hoc audiens Eua surrexit, et cum lacrimis ait : Dominator domine deus qui fecisti nos peccaui. Peccaui quidem magnifice miserere corpori meo quia in conspectu tuo peccaui. Remitte mihi peccatum meum, quod feci coram electis angelis tuis. Peccaui quidem in sancto (hyruphim) et seraphim, peccaui in uase altaris, et in luminibus caeli magis quam tota creatura que est in terra, sed deprecor domine esto mihi propitius. Vos quoque qui domini [p. 192] preceptis obeditis qui estis in creatura celi et terre deprecamini dominum deum pro me. Hec autem dicens plorauit, et ecce subito uenit archangelus Michael qui est super animas hominum constitutus, et dixit : Surge Eua de penitentia tua, quia Adam exiuit de corpore. Exurge ergo et uidebis animam portari ad dominum qui eam fecit.

33. Que surrexit, et posuit manum suam super faciem eius. Cui angelus inquit : Eua faciem tuam ad caelos extende uidebisque uenientes aquilas. Non enim potes uidere claritatem earum. Tunc angeli procidentes uenerunt ad locum ubi erat Adam. Stetit autem currus et seraphim, uideturque ala aurea. Venerunt quoque angeli in claritate super altare, carbonisque tulerunt et miserunt in turibula, et posuerunt odoramenta in eis, et fumus odoris aperuit firmamentum. Tunc quidem processerunt angeli in facies suas, et adorauerunt dominum deum clamantes : Domine dimitte Ade peccata sua quoniam imago et plasma tuum est.

34-36.

37. Sed angelus magnus tubam cecinit, et surrexerunt omnes angeli, clamaueruntque uoce terribili dicentes : Benedicimus te

31. ¶ *Alia*] in codice hoc uerbum initio lineae scriptum est — 37. ¶ *economia*] *conjeci* fecit omnia *Pr*

omnium dominator domine deus, quoniam misertus es plasmati tuae. Quando autem haec clamauerunt angeli, ecce subito uenit seraphim sex alas habens et rapuit Adam, duxitque eum in stanno cerosio, ibique eum baptizauit. Deinde eum adduxit in conspectu domini dei, eratque prostratus in facie sua tribus horis. Extendit ergo dominus deus manum suam sedens super tronum claritatis eius, et eleuans Adam tradidit eum Michaeli archangelo dicens : Pone eum in paradiso in tertio celo, usque in diem dispensationis qui dicitur economia quando faciam omnibus misericordiam per dilectissimum filium meum. Tunc angeli omnes ymnum dixerunt laudesque mirabiles in remissionibus Ade cecinerunt.

38-39.

40. Ait autem dominus ad Michaellem archangelum in paradiso : Affer michi tres sindones mirificos et fortissimos expandensque sindones inuolue corpus Ade, eum perfondens de olei misericordie odore. Quibus uero factis, ait dominus ad archangelum : Afferte corpus Abel filii eius aliasque tres sindones ei praeparate, quoniam in sepulcro erit ex quo exhibit corpus eius de terra'

II. ANALYSE ET COMMENTAIRE

A. BIBLIOGRAPHIE

Les recensions

- W. MEYER, « Vita Adae et Evae », *Abhandlungen der königlichen bayerischen Akademie der Wissenschaften, philos.-philologische Classe*, 14,3, 1878, pp. 185-250 (= MEYER, 1878).
- V. JAGIC, « Slävische Beiträge zu den biblischen Apocryphen. I. Die altkirchenslävischen Texte des Adamsbuches », *Denkschriften der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, philos.-hist. Classe*, 42, Wien, 1893, pp. 1-104.
- J. H. MOZLEY, « The 'Vita Adae' », *The Journal of Theological Studies*, 30, 1929, pp. 121-149 (= MOZLEY, 1929).
- G. EIS, « Heimat, Quellen und Entstehungszeit von Lutwins 'Adam und Eva' » dans G. EIS, *Legende und Mystik, Untersuchungen und Texte, Germanische Studien*, 161, Berlin, 1935 (reprint 1967), pp. 241-255.
- The Irish Adam and Eve Story from Saltair Na Rann*, vol. I : Text and Translation by D. GREENE & F. KELLY ; vol. II : Commentary by B. O. MURDOCH, Dublin, 1976.

- M. STONE (ed. and transl.), *The Penitence of Adam, Corpus scriptorum christianorum orientalium*, 429-430 (Scriptores armeniacy, 13-14), Louvain, 1981 (traduction = STONE, 1981)
- J.-P. MAHE (trad.), « Le Livre d'Adam Géorgien », R. VAN DEN BROEK & M. J. VERMASEREN (ed.), *Studies in Gnosticism and Hellenistic Religions*, E. J. Brill, Leiden, 1981, pp. 227-260 (= MAHE, 1981), traduction française de l'édition du texte géorgien par C'. K'URC'IKIDZE, Adamis apokrip'uli cxovrebis k'art'uli versia (La Version géorgienne de la vie apocryphe d'Adam), dans *P'ilologiuri Dziejani I*, 1964, pp. 98-136.
- D. A. BERTRAND, *La Vie grecque d'Adam et Ève, Introduction, texte, traduction et commentaire*, Paris, 1987 (= BERTRAND, 1987).

Les études

- M. NAGEL, *La vie grecque d'Adam et Ève*, Strasbourg-Lille, 1974 (= NAGEL, 1974).
- J. P. MAHE, « Notes philologiques sur la version géorgienne de la Vita Adae et Evae », *Bedi Kartlisa, Revue de Kartvélogie*, vol. XLI, Paris, 1983, pp. 51-66 (= MAHE, 1983).
- M. E. STONE, *A history of the literature of Adam and Eve*, Atlanta, Georgia, 1992 (= STONE, 1992).
- A. M. DENIS, *Concordance latine des pseudépigraphes d'Ancien Testament, Thesaurus Patrum Latinorum Supplementum*, Turnhout, 1993. A. M. Denis reproduit l'édition de MEYER, pp. 545-548, et celle de MOZLEY, pp. 548-552, et incorpore le vocabulaire de ces deux éditions dans sa concordance.
- G. A. ANDERSON & M. E. STONE (prep. and ed.), *A Synoptic Edition of the Life of Adam et Eve*, 1^{re} éd., Atlanta, 1994, 2^e éd. à paraître.
- K. SALLMANN, *Handbuch der lateinischen Literatur der Antike*, Bd. 4 : *Die Literatur des Umbruchs, von der römischen zur christlichen Literatur, 117 bis 284 n. Chr.* München, 1997, §469, 4 : *Adam-Bücher*, pp. 371-2 (essentiel de la bibliographie).
- J. TROMP, «Literary and exegetical issues in the story of Adam's death and burial (GLAE 31-42)» dans J. FRISHMAN & L. VAN ROMPAY (ed.), *The Book of Genesis in Jewish and Oriental Christian Interpretation, Traditio exegetica graeca*, 5, Louvain, 1997, pp. 25-41 (= TROMP, 1997).
- J. C. HAELEWYCK, *Clavis Apocryphorum Veteris Testamenti, Corpus Christianorum*, Turnhout, 1998, p. 1-29, spéc. pp. 1-7 (= HAELEWYCK, 1998).
- J. P. PETTORELLI, « La Vie latine d'Adam et Ève », *ALMA*, LVI (1998), pp. 5-104.
- J. P. PETTORELLI, « La Vie latine d'Adam et Ève, analyse de la tradition manuscrite », *Apocrypha*, XI (1999), pp. 220-320.

Les abréviations

- RA*s : rédaction d'Allemagne du sud, éditée dans *ALMA*, 1998, pp. 41-62.
VL : structure commune aux différents témoins de la *Vita Adae et Evae*.
VLI : texte de la *Vita Adae et Evae* selon Paris, *BNF, lat. 5327*, éditée dans MEYER, 1878, pp. 245-250.
VL2 : texte de la *Vita Adae et Evae*, édition de Meyer.
VL3 : texte de la *Vita Adae et Evae*, édition de Mozley.
VG : texte grec et traduction française de la recension grecque, BERTRAND, 1987.
VAI : traduction anglaise de la recension arménienne, STONE, 1981.
VGg : traduction française de la recension géorgienne, MAHE, 1981.
VOr : accord de *VAI* et *VGg*.

B. NOTES COMPLÉMENTAIRES

3¹⁶. Serait-ce la fréquence de l'expression *Magna est in caelo et in terra* qui fait lire *terra* derrière la graphie *ira* et empêche un copiste à l'origine de *Pr* de lire le même texte que *Ma* : *Magna est ira in caelo*, qui traduit très précisément celui de *VOr* ?

5. Dans cette péricope, *Pr* et *Ma* ne retiennent chacun qu'une des deux propositions transmises par la rédaction traditionnelle de la *Vita Adae et Evae*. Ève craint les conséquences d'une pénitence trop sévère pour être menée à son terme, et interroge Adam sur la durée qu'elle devra respecter. Dans *RA*s, sa crainte et sa question s'énoncent ainsi :

- (a) *ne forte laborem nobis imponamus, quem non possumus sustinere,*
 (b) *et non exaudiet preces nostras et auertat dominus faciem suam a nobis, quia sicut promisimus non adimpleuimus.* (c) *Domine mi, quantum cogitasti paenitere, quod ego tibi induxi laborem et tribulationem.*

Pr, suivi d'assez près par la rédaction anglaise, ne conserve que l'énoncé de sa crainte (a+b) et *Ma* ne conserve que la question sur la durée (a+c), exemple manifeste de la parenté entre *RA*s et nos deux témoins qui incitent à rétablir dans chacun la proposition qui manque.

6. *Ego autem faciam dies xl vii^{em}* : c'est le nombre de jours de pénitence proposés par le *Saltair Na Rann* comme par la rédaction anglaise ; on ne sait comment accorder ce chiffre avec celui qui est indiqué quelques lignes plus bas : *Ego uero ibo in Jordanem diebus xl^{is}*. *Ma* conserve des chiffres plus simples.

16. Les numéros correspondent aux paragraphes.

11. A la place de *dolore*, mieux vaudrait lire *dolose* ; cf. RAs in loco.

13. L'adverbe *equidem*, qu'on traduira et *pourtant*, sous-entend l'échange entre Adam et Satan proposé par la tradition latine (fin du §12 et début du §13) : *Respondit Adam : Quid tibi feci aut quae est culpa mea in te ? Cum non sis a nobis natus nec laesus, quid nos persequeris ? Respondit diabolus : Adam, tu quid dicis mihi ? (RAs) ou : Et respondit Adam : Quid tibi feci aut que est culpa mea cum non fueris a me notus ? Respondit diabolus : Quid est quod loqueris : Nihil fecisti ? (VL3)*. Cet échange est confirmé sous une forme légèrement différente par *VO*.

14. *Et dixit mihi : Recede a nobis. Quid nos cogis ?* Dans la tradition latine, cette interpellation est mise dans la bouche d'Adam, sous la forme : *Et dixit ad eum : Quid me compellis ?* C'est cette lecture qu'il faut conserver : Satan s'oppose à Michel, qui vient de recevoir l'ordre de l'expulser, et non l'inverse. L'équivalence *compellere - cogere* est citée par B. BISCHOFF, « A propos des gloses de Reichenau - Entre latin et français. », *Mittelalterliche Studien*, III, pp. 234-242.

16. On a noté plus haut que, parfois, *Pr* et *Ma* paraissent avoir transmis chacun une partie d'un exposé plus complet ; on peut se demander si un nouveau cas ne se présente pas ici : l'explication de Satan se lirait alors : « *non enim pati uolui ut te uiderem unde expulsus sum et sic placuit mihi ut uiderem te inde expulsus* ».

21. Il est bien difficile de savoir à quel texte originel renvoient les formes proposées par les quatre rédactions de ce passage, absent d'ailleurs de *VG* qui ne commence qu'après la naissance d'Abel.

VG lit :

L'accoucheuse lui répondit et lui dit : « Dieu est juste car il ne t'a nullement laissé sur mes bras ; en effet, tu es Caïn, le pervers, meurtrier du bon ; aussi bien tu es celui qui déracine l'arbre porteur de fruits et non point celui qui le plante ; tu es porteur de deuil et non point de consolation ». Puis la puissance dit à Adam: « Reste auprès d'Ève tant qu'elle s'occupera de l'enfant, afin que tu l'instruises ».

VAI propose une lecture analogue :

The angel said to him : " God is just, that he did not make you fall into my hand, for you are Cain, the lawless one, who will be destroyer of the good and [-] living plant [-] and adultery, bitterness and not sweetness ". And again the angel said to Adam : " Remain by Eve, so that she will do what I commanded ".

La lecture de *Pr* est bien différente :

Dixit autem ad Euam Adam : Iustus est dominus qui non permisit ut manibus meis caderes. Imposuitque nomen eius Cain, quoniam est dispersio. Vnde dicitur Ade : inspiravit deus spiritum uite in faciem tuam. Ideo non ausus est diabolus agredi Adam sed Euam, quia non in faciem Eue spiritus datus est. Sine autem uoce dixit : Non est in te spiritus uite, sed eris in partu et districtu, et in edificatione non eris.

Enfin, *Ma* n'a conservé que la première phrase du texte de *Pr* auquel il ajoute une proposition inconnue par ailleurs :

Dixit ad euam uirtus : Justus dominus qui non permisit in manibus meis te mortuam esse quia tu inquit (cauta) es.

a) *VAI* et *VGg* désignent les mêmes interlocuteurs : Caïn et l'accoucheuse, selon *VGg*, c'est-à-dire la *Puissance* qui aida la femme à le mettre au monde et que *VAI* appelle l'ange. La première affirmation du discours est la même dans les quatre traditions : *Juste est Dieu qui n'a pas permis que tu tombes (meures, Ma) dans mes mains*. Dans *VOr* cette affirmation concerne Caïn ; on doit évidemment corriger *Pr* et *Ma* : ce n'est pas à Ève que s'adresse Adam, ou la *Puissance*, mais la *Puissance* qui s'adresse à Caïn, dont elle a présidé la naissance et à qui elle impose ensuite son nom. La *Puissance* s'adresse ensuite à Adam pour lui rappeler que Dieu a soufflé sur sa face et en supposant dans la proposition suivante le pronom personnel *te* à la place ou devant le nom *Adam*, on évitera d'y lire un commentaire du lecteur. Enfin, dans la dernière phrase de *Pr*, on devra compléter le verbe *dixit* et lire *dixit iterum ad Euam*.

L'analyse du contenu des différents échanges conduit à organiser le récit de *Pr* de la façon suivante : la *Puissance* s'adresse d'abord à Caïn, ensuite à Adam et pour finir à Ève. Seul *Pr* conserve un tel dialogue entre la *Puissance* et chacun des protagonistes de la première naissance.

b) Les deux interpellations, celle de Caïn dans *VOr* :

En effet, tu es Caïn, le pervers, meurtrier du bon ; aussi bien tu es celui qui déracine l'arbre porteur de fruits et non point celui qui le plante ; tu es porteur de deuil et non point de consolation,

et celle d'Ève dans *Pr* :

Non est in te spiritus uite, sed eris in partu et districtu, et in edificatione non eris,

renvoient probablement à des interprétations juives du nom de chacun des personnages. Il n'est pas possible à ce point de l'enquête de savoir s'il a existé dans une forme antérieure du texte grec originel deux condamnations en termes analogues de Caïn d'abord et d'Ève ensuite.

c) *Ma*, devant un texte corrompu difficile à interpréter et définitivement altéré, ne transcrit que ce qui lui paraît lisible.

21. *sed eris in partu et districtu et in edificatione non eris* : cf. Qo. 3, 2-3.

24. Le nombre total des fils et des filles serait de 124 (52 + 72), la lecture *CXXIII* paraît cependant clairement assurée.

32-33/7. On ne peut ici que signaler le problème posé par l'organisation de ces paragraphes dans *Pr* comme dans *VOr* qui présentent le même récit. Cette organisation s'écarte, d'une part, de la tradition latine qui situe l'allusion à la partition du paradis avant le récit de la tentation à la fin du § 32, et, d'autre part, de la recension grecque qui ignore ici l'allusion à la partition, et la situe plus loin, au § 15, au début de la confession d'Ève. Mais *Pr* et *VOr*, en reprenant plus loin la confession d'Ève, évoqueront une deuxième fois la partition du paradis. Aurions-nous dans cette relative incohérence un indice important concernant la composition des différentes recensions ?¹⁷

34/8. Plusieurs interventions du copiste rendent difficile la phrase :

ecce iam induxi mortem tibi, xxi. Diuersos etiam dolores nuntio capitis, et oculorum et aurium, usque ad ungulas pedum, et per singula membra torquemini, que deputai in flagellacione una cum interioribus.

RAs s'exprime ainsi :

ecce inducam in corpus tuum septuaginta plagas diuersis doloribus ab initio capitis et oculorum et aurium usque ad ungulas pedum et per singula membra torquimini. Hic putauit in flagellationem dolori uno cum arboribus.

Il semble que ce soit la lecture de *nuntio* au lieu de *initio* qui ait provoqué la lecture de *Pr* ; on proposera de supprimer *mortem*, de remplacer la majuscule initiale de *Diuersos* par une minuscule et de lire *initio* à la place de *nuntio*. La tradition a retenu lxx plaies plutôt que xxi. La dernière proposition est obscure dans toutes les rédactions.

17. M. Nagel évoque cette double présence du récit de la partition mais n'en tire pas de conclusion sur l'histoire de la composition des différentes recensions ; cf. NAGEL, 1974, t. I, p. 125.

35/9. *acceperunt* : plus probablement *accesserunt* (ou *acciderunt*), proposés par la plupart des rédactions latines.

37/10. *An quia eiecti sunt filii tui, an quoniam praeualuerunt dentes tui ad pugnam ?* Les autres rédactions latines ne connaissent pas cette double interrogation sous cette forme : sous des formes diverses, elles n'ont gardé que le deuxième terme de l'alternative et lu *quomodo* au lieu de *quoniam* devant la proposition qui précède : *non timuisti te mittere imagini dei et ausus es pugnare cum ea*.

38/11. La lecture de *Pr : quomodo fieri potest ut apertum paradisi hostium fuisset postquam manducasti de ligno illicito ?* se présente comme une corruption du texte traditionnel de la *Vita Adae et Evae : quomodo apertum est os tuum ut manducares de fructu quem precepit tibi Dominus ne comederes ?* On supposera une lecture *ostium* de *os tuum*, transcrite ensuite *hostium*, qui entraîne les corrections *Paradisi hostium* et *postquam* au lieu de *ut*.

L'expression *quoniam initium bestiarum ex te factum est* traduit très exactement le grec de *VG : epeidè archè tôn tèriôn ek sou egeneto*.

42/13. *in nouissimis diebus, quando completi fuerint ab Adam usque in institutionem consulis sub constantino imperatore, anni accc lxxxii.* (5382). Peut-on déterminer dans quelle tradition chronographique se situe une telle comptabilité des années ?

44. *quoniam in timore fecisti* ; la graphie de l'abréviation (*qm* surlignée) correspond bien à *quoniam* ; on lirait plutôt *quod in timore fecisti*.

16. On supposera un oubli dans la proposition *ait illi inter omnes bestias* et on lira *ait illi : < audiui quia tu sapientissimus es > inter omnes bestias*, dont témoignent les autres recensions. — *possideamus eam* : ce démonstratif féminin n'a pas d'antécédent ; ou bien il résulte d'une faute d'orthographe et devrait se lire *eum*, — le paradis présent dans la proposition précédente — ou bien il renvoie à la nourriture paradisiaque (*esca*), perdue par le serpent qui, selon *VGg*, se contente de la nourriture qu'Adam distribue aux animaux ? C'est sans doute cette deuxième hypothèse qu'il faut retenir. Dans les reproches adressés par Satan au serpent, *VGg* écrit en effet : *Et pourquoi manges-tu une (nourriture) inférieure à celle d'Adam et de son épouse et non pas les bons fruits du Paradis ?* et *VAI*, moins nettement : *(why) are you fed by Adam and are not fed by the fruit of the Garden ?* On sous-entendra alors la perte d'une allusion plus précise à cette nourriture paradisiaque dans la question *quare manducas de manibus eius ?* Rappelons

que cette opposition entre les deux nourritures est un élément essentiel de la *Vie d'Adam et Ève*, cf. le début de la *Vita*, §4.

18. Aucun substantif ne supporte l'adjectif féminin *inuida*. Sans doute faut-il lire *inuidia*.

20. *in paradisi pariete*, sic ; on attendrait *in paradisi parte*. Les recensions orientales n'ont pas conservé d'allusion à cette recherche de Satan disparu, mais rapporte avec *Pr* la recherche de feuillage pour se couvrir, recherche qui se déroule, selon *VG*, *én tõi mérei mou*.

21. *annoui* = *agnoui* (?)

22. Si on se réfère au §32 où on lit *hiruphim* et *seraphim*, *hiruphim* est une transcription du mot hébreu le plus souvent transcrit *Cherubim*. Cette transcription pourrait peut-être donner un indice sur l'origine de la traduction transmise par *Pr*.

33. *Pr* écrit *aperuit* ; lire plutôt, en accord avec la tradition orientale, *operuit*.

37. Par la formule *qui dicitur*, le rédacteur présente *dispensatio* comme l'interprétation de l'expression qui suit. Derrière la transcription *feci omnia*, on lira *economia*, que traduit *dispensatio*, dans l'*Adversus haereses* d'Irénée de Lyon par exemple ¹⁸.

40. Sans doute devrait-on lire, avec les recensions orientales, deux imparfaits *erat* et *exilibat* à la place des futurs *erit* et *exilibit*. Selon *VG*, Caïn n'avait pu inhumer Abel, car à chaque fois qu'il tentait de le faire, *son corps bondissait de la terre*.

Après *de terra*, la ponctuation est marquée par un *punctus elevatus*, ponctuation faible, sans aucun signe qu'il s'agisse de la fin du document ; le copiste avait sans doute seulement interrompu là son travail, mais il ne fut jamais repris. La copie d'un extrait de l'Évangile de Nicodème, recension latine A, ch. 18-19, par une autre main sur le folio suivant, ne semble pas conçue comme une sorte de conclusion du récit précédent.

18. C'est à F. Dolbeau que revient cette suggestion, dont je le remercie très sincèrement.

C. PREMIÈRE ANALYSE DU TEXTE.

Ses rapports avec les autres recensions
de la Vie d'Adam et Ève

Avant la publication récente des recensions moyen-orientales, arménienne (= *VAI*) et géorgienne (= *VGg*), la *Vie d'Adam et Ève* était connue sous deux formes : la Vie grecque (= *VG*), intitulée *Apocalypse de Moïse* par son premier éditeur, et la *Vita Adae et Evae*, recension latine (= *VL*). Les principales caractéristiques de *VG* sont les suivantes :

- elle ignore les vingt-trois premiers paragraphes de *VL* et deux autres récits transmis par celle-ci, celui qui est traditionnellement intitulé *Apocalypse d'Adam* et l'*Histoire des tablettes de pierre et d'argile* sur lesquelles Seth grava la vie de ses parents ;
- elle insère la confession du premier péché faite par Ève à ses fils sur l'ordre d'Adam, confession qui, inconnue de *VL*, constitue à elle seule le tiers de son contenu ;
- elle transmet enfin une forme de l'inhumation des protoplastes beaucoup plus développée que dans *VL*.

Les recensions moyen-orientales (= *VOr*), assez proches l'une de l'autre, opèrent comme la synthèse des deux précédentes : elles transmettent dans une première partie le même récit que les vingt-quatre premiers paragraphes de la *Vita Adae et Evae*, et, dans une deuxième partie, la quasi-totalité de la *Vie grecque*. *Pr* est un témoin, le seul à ce jour en traduction latine, d'un texte de structure analogue.

Le tableau synoptique suivant ¹⁹ permet de visualiser les relations entre ces recensions :

19. Ce tableau reprend celui qui figurait dans la livraison précédente d'ALMA, (ALMA, 1998, p. 9 et 10), en modifiant le découpage en fonction des contraintes imposées par l'insertion de la structure de *Pr*.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES PRINCIPALES RECENSIONS
DE LA VIE D'ADAM ET ÈVE.

Chapitre	Paragraphe	VL	Paris 3832	VAI	VGg	VG
I. Adam et Ève hors du Paradis.	1. Recherche de la nourriture et pénitence dans le fleuve	1-11	1-11	1-11	1-11	29,13
	2. La chute de Satan	12-17	12-17	12-17	12-17	
	3. Ève au couchant et naissance de Caïn	18-22	18-22	18-22	18-22	
	4. Caïn et Abel, Seth	23-24	23-24	23-24	23-24	1-5,1
II. Apocalypse d'Adam.		25-29d				
III. Maladie d'Adam.	1. Confession d'Adam devant ses fils et ses filles	30-35	5,2-8	5,2-8	5,2-8	5,2-8
	2. Ève et Seth au paradis	36-43	9-14	9-14	9-14	9-14
IV. Confession d'Ève.	1. La tentation et la faute		15-21	15-21	15-21	15-21
	2. a) Condamnation d'Adam		22-24	22-24	22-24	22-24
	b) Condamnation d'Eve et de Satan			25-26	25-26	25-26
IV. Confession d'Ève (suite).	3. Expulsion : a) première et deuxième requêtes			27-28	27-28	27-28
	b) troisième requête		29-30	29-30	29-30	29-30
V. Mort et funérailles d'Adam et Ève.	1. Dernières volontés d'Adam et prière d'Ève	45	31-32	31-32	31-32	31-32
	2. 1 ^{re} liturgie angélique :	46	33		33	33
	a) assomption d'Adam					
	b) Dialogue entre Ève et Seth				34-36	34-36
	c) Pardon divin	47	37		37	37
	3. 2 ^e liturgie angélique :			38-39	38-39	38-39
a) Descente de Dieu et des anges						
b) Inhumation d'Adam et Abel	48	40	40	40	40	
4. Mort et inhumation d'Ève	49-51		41-43	41-43	41-43	
VI. Les tablettes de pierre et d'argile.		51a-d				

L'existence et la forme de *Pr* posent un certain nombre de questions dont on voudrait ici faire un premier inventaire, tout en sachant

que seules des analyses synoptiques détaillées permettront de répondre à la plupart d'entre elles.

L'exposé s'appuie sur l'hypothèse initiale que la source de *Pr* est un récit grec²⁰. Une traduction latine d'un récit de structure analogue à celle des recensions arménienne et géorgienne se comprend mieux en effet si on admet à l'origine des trois traductions une tradition textuelle grecque. Nagel avait d'ailleurs déjà conduit des analyses démontrant l'origine grecque de la recension géorgienne et de la recension latine elle-même²¹. De ce point de vue, le fait que *Pr* date au plus tard du milieu du XII^e siècle lui confère une importance particulière, car rares sont les témoins grecs antérieurs à cette date²².

L'analyse sera divisée en deux parties : une première partie précisera la place de *Pr* à l'intérieur de la tradition latine, et en particulier ses rapports à *Ma* et aux premiers paragraphes de la rédaction anglaise (=VL3) dont il est particulièrement proche ; la deuxième partie comparera la structure de *Pr* à celles des recensions grecque et orientales : comme le constate le tableau ci-dessus, *Pr* ignore plusieurs éléments de ces traditions ; comprendre l'origine de ces manques permettra de mieux connaître l'histoire de la tradition grecque elle-même.

PREMIÈRE PARTIE : *PR*, *MA* ET *VL3*

Une étude précédente a été consacrée pour partie à l'analyse des relations de *Ma* avec les autres recensions de la *Vie d'Adam et Ève*²³,

20. L'ensemble de la critique accepte l'hypothèse que toute la tradition de la *Vie d'Adam et Ève* dépende d'un texte originel grec ; cf. BERTRAND, 1987, pp. 26-28, confirmé par l'excursus de G. Bohak et M. Stone dans STONE, 1992, pp. 46-53, intitulé *The Arguments Adduced For a Semitic Original*, où les deux auteurs refusent de voir la preuve de l'existence d'un original hébreu, ou araméen, de la *Vie d'Adam et Ève* dans l'utilisation par le récit grec d'expressions empruntées à l'hébreu, mais transcrites telles quelles dans le grec biblique de la Septante.

21. Nagel, 1974, ch. IV, t. I, p. 113-198 avec les notes correspondantes, t. II, pp. 155-213.

22. Selon la liste des vingt-sept manuscrits inventoriés fournie par BERTRAND, 1987, pp. 41-43 et 46, un seul témoin grec, *Milan, Bibl. Ambr., C 237 inf.*, daté du XI^e siècle, est plus ancien que *Pr*, et les quatre suivants dans l'ordre chronologique sont datés des XIII^e/XIV^e siècles.

23. ALMA, 1998, pp. 78-103.

étude qui par force, ne concernait que les vingt-quatre premiers paragraphes de la *Vita Adae et Evae* auxquels se limitait *Ma*. Elle a montré que les compléments que *Ma* présente par rapport à la forme traditionnelle de la *Vita Adae et Evae* ont leur origine dans la traduction d'un modèle grec proche de celui dont dépendent de leur côté les recensions arménienne et géorgienne ; or ces compléments constituent une part importante des 'propositions additionnelles' propres à la rédaction anglaise.

Mais l'analyse faisait en même temps ressortir que les 'propositions additionnelles' insérées dans *VL3* négligeaient des détails conservés à la fois par *Ma* et *VOr*, et suggérait que l'origine de ces propositions devait se trouver dans une forme latine à la fois proche mais distincte de *Ma*. La découverte de *Pr* est venue confirmer la validité de cette hypothèse : ce témoin présente en effet les mêmes compléments que *Ma* au texte traditionnel de la *Vita Adae et Evae*, mais sous une forme plus proche de celle des 'propositions additionnelles' ²⁴.

Pr et la recension latine traditionnelle

Mais avant de préciser le rapport de *Pr* avec ces deux rédactions, il faut insister dès l'abord sur une caractéristique encore plus remarquable : la parenté de son vocabulaire avec celui de la seule recension latine connue naguère. La comparaison des différents textes du paragraphe 2 dans les quatre rédactions latines en est un bon exemple. La rédaction d'Allemagne du sud (*RAs*) s'exprime ainsi :

Tunc dixit Eua ad Adam : Domine mi, esuriui. Vade quaere nobis quod manducemus, forsitan respiciat et miserebitur nobis dominus deus et uocabit nos in locum quo prius eramus. Et surrexit Adam et ambulauit septem dies omnem terram illam et non inuenit escam quam habebant in paradiso.

Pr transmet le même passage sous cette forme :

Tunc dixit Eua ad Adam : Domine meus esurio ualde. Quare non uadis et non queris nobis quid manducemus ? Quo adusque uideamus si forte miserebitur dominus deus nobis et reuocet nos in locum quo eramus. Quo audito surrexit Adam, et per septem dies circuiuit omnem terram illam et non inuenit escam ullam qualem in paradiso habuerant.

24. Les remarques rassemblées ci-après, qui insistent sur la parenté entre la rédaction latine traditionnelle, d'une part, *Pr* et *Ma*, d'autre part, complètent les analyses syntoptiques présentées dans ALMA, 1998.

Ma de façon un peu différente lit :

Et dixit eua ad adam domine mi exurio ualde, quere nobis quod manducemus, quousque uideamus ne forte respicias, et misereatur nostri deus et reuocet nos in locum quo eramus. Et surgens adam per septem dies ambulabat per omnem terram illam et non inuenit escam qualem habebant in paradiso.

et la rédaction anglaise :

Dixit Eva ad Adam : Domine mi esurio valde cur non vadis querere nobis quod manducemus quousque uideamus si forte miserebitur nobis Dominus deus et reuocet nos in loco ubi prius fueramus ? Et surrexit Adam post octo dies et perambulauit totam terram illam et non inuenit escam qualem primitus habuerunt.

On ne peut qu'être frappé par la parenté qui unit les trois dernières rédactions à la première.

De façon analogue, une note complémentaire à l'édition de *Pr*, ci-dessus, a montré que la fin du paragraphe 5 présente une configuration particulièrement significative²⁵ : *Pr* et *Ma* transcrivent chacun, et dans les mêmes termes, une des deux propositions que contient le texte traditionnel de la *Vita Adae et Euae*.

On constate aussi que *Pr* s'accorde avec la tradition latine pour transmettre des compléments ignorés des rédactions orientales, situation qui se manifeste tout au long du texte qui leur est commun. Ainsi au §19, avec *VL2*, les quatre rédactions citent le début du psautime *Miserere*, citation ignorée de *VOr*. On peut en citer d'autres exemples pris dans la partie ignorée par *Ma*, c'est-à-dire dans les récits du rassemblement des fils auprès d'Adam et du pèlerinage d'Ève et Seth au Paradis. *Pr* s'y différencie nettement des rédactions orientales et se rapproche de la recension latine.

Au §35/9, *Pr* dédouble, avec *VL2*, la prière d'Ève suppliant de prendre sur elle la moitié de la souffrance de son mari : elle s'adresse d'abord à Dieu et ensuite, dans une supplique de même sens, à Adam, alors que *VG* et *VOr* ne connaissent que la supplique à Adam.

Au §36/10, dans le récit de la rencontre de la Bête, *Pr*, en écrivant : *uidit Eua quoniam subito uenit bestia impetum faciens filiumque eius momordit et filius pugnabat cum ea*, combine le récit latin et le récit grec : la proposition *impetum faciens filiumque eius*

25. Cf. supra, note complémentaire au § 5, p. 27.

momordit appartient à la tradition latine et la proposition suivante *et filius pugnabat cum ea* vient de la tradition grecque.

Au § 40/13, *Pr* et *VL2* sont seuls à décrire en détail, et dans les mêmes termes, l'attitude de pénitence des protoplastes devant les portes du Paradis : *Tuleruntque puluerem et miserunt in capite suo et prosternerunt* (ou *prostrauerunt*) *se in facies suas*.

Au §43/13, dans *Pr* comme dans *VL2*, Michel annonce qu'Adam a encore six jours à vivre, et non trois comme dans les autres recensions.

Comment expliquer cette parenté ? Il est peu probable que des traductions indépendantes d'une même source grecque présenteraient une telle communauté de vocabulaire et le fait que *Pr* renvoie à un texte grec de structure et de contenu différents de *VL2* et analogues à ceux de *VOr*, ne laissait pas prévoir l'évidente parenté de ces traductions latines²⁶. *Pr*, *Ma* et *VL2* paraissent avoir pour origine une même traduction, corrigée ensuite par chacune de ces rédactions à partir d'autres sources. Seules des études ultérieures permettront de savoir si l'une ou l'autre d'entre elles peut prétendre au statut de rédaction originelle de la tradition latine.

Témoignage du Saltair Na Rann

L'existence ancienne d'une traduction de structure analogue à celle de *Pr* est d'ailleurs confirmée par le témoignage du *Saltair Na Rann*, poème celtique qui, au plus tard au milieu du X^e siècle, témoigne déjà de certains des compléments apportés par *Pr*. Ces compléments avaient conduit R. Thurneysen à affirmer, dès 1885, l'existence en traduction latine d'une 'combinaison' de la *Vita Adae et Evae* et de l'*Apocalypse de Moïse*, nom sous lequel était alors désignée la recension grecque de la Vie d'*Adam et Ève*²⁷. La décou-

26. La forme de *Ma* ne posait pas la question en ces termes. On pouvait, et on peut toujours penser que *Ma* n'était qu'une correction de la rédaction latine traditionnelle. La structure de *Pr*, avec des développements inconnus auparavant en latin, modifie nettement les données du problème.

27. "The Psalter (The Saltair Na Rann) follows VA (*Vita Adae et Evae*) in the narrative of the penance of Adam and Eve. But where the AM-narrative (*Apocalypse de Moïse* = *Vie grecque d'Adam et Ève*) takes over, the poet follows this closely. ... The text of AM was neither Greek nor Irish, but Latin. This is apparent from several words that have been adopted untranslated ... There was, then, in Ireland at that time, a latin text which combined details from VA and AM. Neither Meyer nor Tischendorf

verte de *Pr* confirme son hypothèse : le *Saltair Na Rann* dépend très probablement d'un témoin plus ancien du texte transmis par *Pr*²⁸.

Rapports entre Pr et Ma

Pr et *Ma* présentent l'un et l'autre les mêmes variantes par rapport à la rédaction la plus courante de la *Vita Adae et Evae*. Mais ils présentent aussi de multiples variantes qui les distinguent l'un de l'autre et montrent que *Ma*, de deux siècles postérieur à *Pr*, ne peut dépendre directement de lui²⁹.

Ces variantes sont de plusieurs types. Certaines semblent dépendre de l'évolution naturelle de la langue :

- remplacement du gérondif par un infinitif : §5, une proposition causale : §16,1 ; 18,4 ;
- remplacement d'un substantif par un gérondif : §19,1 ; 21,2 ;
- remplacement d'un verbe actif par un verbe déponent : §3,3 ;
- changement de vocabulaire³⁰ : §3,6 : *bestie - pascentes*, §9,1 *quiesce - pausa* ; §18, 2 : *neque nunc - neque modo*.

D'autres traduisent des inattentions ou des négligences de l'un ou l'autre copiste. On note ainsi :

- l'oubli d'un mot : §10,2 : *uiridis*, §18,6 : *triduo* ;
- des lectures différentes, sans doute fautives dans l'un des cas : §3,2 : *terra - ira*, §8,1 : *condole mihi - cum dolore*, §10,3 : *pene - penituit*, §18,3 : *ausus es - illusus es* ;
- des simplifications abusives : §3,3 : *Verum propter te an propter me hoc nescio factum est - propter nos*, §13,1 : *factus est uultus tuus ut similitudo imaginis dei - factus es similis uultus dei*, §18,7 : *indigna sum uiuere - non sum digna de esca uite edere*³¹ ;

refers, however, to a latin version of the AM. » (R. Thurneysen, Review of *Saltair Na Rann*, ed. W. Stokes, RC (= *Revue Celtique*) 6 (1883-85), pp. 96-109 et 371-373, cité par B. Murdoch dans son commentaire du *Saltair Na Rann*, p. 33, n. 84. On trouvera les références de ce dernier commentaire dans la bibliographie publiée au début de cette analyse). — B. Murdoch ne semble connaître ni la thèse de Nagel, qu'il ne cite pas dans sa bibliographie, ni, par là-même, la recension géorgienne de la Vie d'Adam et Ève, première forme connue de ce qu'on pourrait appeler « la synthèse de VA et AM ».

28. La relation de *Ma* avec le *Saltair Na Rann* est évoquée dans ALMA, 1998, en particulier dans l'analyse du §8, p. 88-90.

29. Cf. la liste de ces variantes en Annexe 1, où elles sont numérotées par paragraphe ; c'est à ce numéro que renvoie le relevé qui suit.

30. Quelques-unes de ces équivalences sont proposées par des glossaires.

31. Cette deuxième proposition traduit très précisément *VOr*.

- des transcriptions rapides ou fautives : §16,3 : *sumus itaque expulsi - scimus quia exules facti essemus* ;

- l'abandon de l'une de deux propositions consécutives : on a cité plus haut deux transcriptions incomplètes, au §5, d'un texte connu complet par ailleurs ; le même cas paraît se présenter au §16,5, où la proposition retenue par chacun des copistes devait s'enchaîner à l'autre ³².

L'évolution de la langue ou des oublis ponctuels peuvent suffire à expliquer les variantes précédentes. Il est plus difficile d'expliquer de cette façon d'autres variantes qui pourraient apparaître ou comme des traductions différentes d'une même source grecque, ou peut-être même comme la traduction de deux sources grecques distinctes ; on retiendra en particulier :

- les expressions différentes : §1,1, §14, §15, §17,1, §20,3 et 5 ;
- le remplacement d'un singulier par un pluriel : §8,2, §16,4 ;
- d'un impératif par un indicatif : §8,2 ;
- d'un verbe à la deuxième personne par un verbe à la troisième personne : §19,5.

Il ne paraît pas impossible, cependant, d'expliquer ces variantes par des tentatives d'amélioration du style d'une traduction antérieure.

Pr et la rédaction anglaise (VL3)

Le rapport entre *Pr* et *VL3* se caractérise par le fait que, dans les parties communes aux trois rédactions, *Pr* est plus proche de *VL3* que *Ma* ; les remarques suivantes précisent cette constatation :

- la forme des propositions additionnelles de *VL3* s'écarte souvent de leur teneur dans *Ma* ; en les rapprochant de la liste des variantes entre *Pr* et *Ma*, on constatera leur plus grande proximité avec *Pr* ³³ :

- §2 : 1, *cur non uadis.*
 §3 : 2, *magna est in celo et in terra creatura eius aut propter te aut propter me nescio ;*
 5, *ut obliuiscatur irasci tibi deus.*
 §4 : 6, *quod animalia et bestie comedebant.*

32. Cf. la note complémentaire correspondante, p. 28.

33. Seules sont citées, et dans leur forme dans *VL3*, les propositions additionnelles pour lesquelles le texte de *Pr* diffère de celui de *Ma*. Pour chacune sont indiqués le paragraphe et le numéro de la variante dans la liste des variantes entre *Pr* et *Ma*, rassemblée dans l'annexe 1.

- §7 : 1, *habens secum lapidem, et in flumen stetit usque ad colum.*
- §8 : 2, *circumdate me et lugete mecum ;*
3, *aqua fluminis stetit in illa hora.*
- §9 : 2, *Iam cessa de tristitia tua de qua sollicita es, et misit me educere uos de aqua et dare uobis alimenta uestra quae habuistis.*
- §10 : 2, *et caro eius uiridis erat sicut herba de frigoribus aque, et iacuit quasi mortua pene tota die.*
- §11 : 3, *quid tibi facimus quod nos dolose sic persequeris.*
- §13 : 2, *Ecce feci adam ad imaginem et similitudinem nostram.*

- VL3 transmet des propositions additionnelles absentes de *Ma*, mais confirmées par *Pr*, même si son texte n'est pas exactement celui de *Pr* :

- §3 : *utinam ego moriar et forte interficerer a te quia propter me iratus est tibi dominus deus.*
- §6 : *Dico tibi tantos fac ut uolueris.*
- §8 : *neque ipsi delictum commisistis nec defraudati estis ab alimentis uestris, sed ego peccaui et ab escis mihi concessis defraudatus sum.*

- enfin VL3 ignore plusieurs expressions qui le sont aussi de *Pr* : cf. §5, 6, 10, 11.

Limites de l'influence de Pr sur VL3

Cette correspondance entre *Pr* et VL3 s'affirme plus précisément dans les premiers paragraphes de la Vita (§1-11)³⁴. Dans les paragraphes suivants, VL3 ne se distingue plus nettement des autres rédactions latines et ne présente plus que de rares propositions additionnelles. Seule une d'entre elles, au §20 : *Vado uisitare illam*, se retrouve dans *Pr* ; les deux autres n'y ont plus de correspondance :

à la fin du §19 : *Quod ita factum est.*

au §21 : à la proposition commune *ut accipias adiutorium* est ajouté par VL3 le complément *ab angelis dei*, ignoré et de *Pr* et de *Ma*.

VL3 présente donc une relation plus étroite avec *Pr* qu'avec *Ma*. Cette constatation ne peut étonner puisque *Pr* est probablement

34. Ce fait apparaissait déjà dans l'analyse des relations entre *Ma* et VL3 ; cf. ALMA, 1998, p. 94.

d'origine normande et c'est sans doute à partir d'un témoin proche de lui que la recension anglaise a été constituée. Resterait à savoir pourquoi son influence s'est limitée aux onze premiers paragraphes du récit. L'initiateur de cette rédaction s'est-il rendu compte que le document dont il s'inspirait pour corriger le texte traditionnel, s'en écartait de façon de plus en plus importante et a-t-il cessé alors de l'utiliser ?

Conclusion provisoire

Les quelques analyses précédentes ne permettent donc pas de savoir sous quelle forme initiale fut connue en Occident la *Vie d'Adam et Ève*. Elles ne permettent pas non plus de trancher la question de savoir si *Pr* et *Ma* sont des formes successives d'une même traduction ou dépendent de traductions distinctes d'une même rédaction grecque. Il n'était pas inutile cependant de dégager les questions que suscite l'existence de *Pr* quant à l'histoire de la recension latine traditionnelle et de ses différentes formes. Apporter à ces questions des réponses fondées exigera des recherches qu'il n'était pas possible d'aborder ici ³⁵.

DEUXIÈME PARTIE : *PR*, *MA* ET LES RECENSIONS ORIENTALES

Structure de la Vie d'Adam et Ève dans Pr

L'examen des relations de *Ma* avec les autres rédactions, présentée dans l'étude précédente, et celle des rapports de *Pr* avec *Ma* poursuivie ci-dessus n'ont pas détecté de différences significatives entre les structures respectives de la première partie de l'apocryphe dans les rédactions mises en parallèle. De la deuxième partie ³⁶, *Pr*

35. L'étude détaillée des variantes relevées ci-dessus préciserait le rapport de nos deux témoins avec la source grecque à laquelle ils se réfèrent. Dans la mesure où *Pr* transmet un texte proche de *VL3*, les analyses conduites dans ALMA, 1998, pp. 78-103, en permettent une première approche, en particulier l'analyse synoptique des §§ 3, 5, 8, 15, 20 et 21. Mais elles ne concernent que la première partie du texte de *Pr*. Il sera sans doute riche d'enseignements d'analyser de près le texte de la Confession d'Ève et des Funérailles d'Adam, dont on ignorait l'existence sous cette forme en traduction latine.

36. Cette deuxième partie correspond à la quasi-totalité de la *Vie grecque* : elle rapporte la maladie d'Adam et le pèlerinage d'Ève et Seth au Paradis, la Confession par Ève du premier péché, la mort et les funérailles d'Adam, les funérailles d'Ève.

ignore un certain nombre de péripécopes retenues par l'une ou l'autre des recensions orientales, comme le montre le tableau synoptique édité plus haut.

Transmission écourtée des condamnations et des requêtes

Un premier groupe de récits raconte la maladie d'Adam, sa propre confession du premier péché et le pèlerinage d'Ève et Seth au Paradis pour sa guérison (§ 30/5 - 44/14). Ils sont transmis sous une forme très proche, à la fois par les trois recensions orientales et la tradition latine ; *Pr* ne s'en distingue pas de façon notable. Mais il ignore plusieurs paragraphes de la suite du récit, absente de la tradition latine.

De la Confession d'Ève (§15-30), il ignore cinq péripécopes de la dernière partie (§22-30) où sont rapportés le procès, la condamnation des protagonistes, Adam, Ève et Satan, et leur expulsion du Paradis ; il n'en transmet ni la description des conséquences qu'entraînera pour Adam sa condamnation (§24), ni les condamnations d'Ève et de Satan (§25-26), ni les deux premières requêtes présentées par Adam pour éviter ou retarder son expulsion (§27-28), toutes péripécopes transmises par les trois autres recensions. Le fait que le rédacteur ignore cinq péripécopes bien délimitées semble exclure que cette absence soit due à la perte d'un folio dans une source antérieure³⁷ ; il ne paraît pas non plus, même si on ne peut l'exclure totalement, qu'il y ait occasion d'un saut du même au même entre le début du §25 : *Puis le Seigneur se tourna vers moi et dit*, et celui du §29 : *Ayant dit cela, le Seigneur ordonna* (traduction du texte grec). Sous réserve de découverte ultérieure, le motif de l'absence de ces paragraphes risque de demeurer inconnu.

Dans cette partie de la *Vie*, qu'ignore *Ma*, les rédactions latines autres que *Pr* ne s'accordent avec les recensions orientales que dans les deux récits de la rencontre d'Adam avec ses fils et le pèlerinage d'Ève et Seth au Paradis ; les récits de la mort des 'protoplastes' et de leurs funérailles, par contre, sont très différents de ceux de la tradition grecque et orientale, qui, elle, ignore l'*Apocalypse d'Adam et l'Histoire des tablettes*.

37. Si quelques-uns des 21 témoins de la *Vie grecque* inventoriés par M. Nagel ou par D. A. Bertrand (NAGEL, 1974, *passim* ; BERTRAND, 1987, pp. 41-43) ont perdu ou ignoré des éléments épars de ces récits, aucun n'ignore précisément ces cinq paragraphes.

Une seule liturgie angélique

A la suite de la confession, le récit rapporte les funérailles du premier homme³⁸. La *Vie grecque*, et avec elle la *Vie géorgienne*, décrivent deux liturgies angéliques successives. Bertrand, à la suite de Nagel, propose d'y voir deux liturgies distinctes³⁹ : après une introduction concernant l'annonce de la mort d'Adam (§31-32), un premier récit (§33-37), intitulé *Assomption d'Adam*, décrirait le devenir post mortem de l'âme d'Adam et un deuxième récit (§38-42), intitulé *Funérailles d'Adam*, décrirait le devenir de son corps.

Pr s'accorde avec les autres recensions pour dire la mort d'Adam et la repentance d'Ève⁴⁰ (§31-32), mais présente une rédaction simplifiée du récit des funérailles : il ne connaît que la première des deux liturgies célébrées par les anges *ad locum ubi erat Adam* (§33-37) et à l'intérieur de ce récit ignore les réflexions que se font les deux seuls spectateurs humains, Ève et Seth (§34-36)⁴¹. Il ignore ensuite la deuxième liturgie angélique (§38-39) et passe directement au récit de l'inhumation du corps du premier homme et de celui d'Abel, récit qu'il a en commun avec les autres recensions (§40). A cet endroit, par accident sans doute⁴², la copie s'interrompt, mais on peut penser que sa source poursuivait, avec les autres recensions, la description de l'inhumation d'Adam et Abel, et se terminait par le récit des funérailles d'Ève. Ces absences suscitent des interrogations sur la structure originelle de la *Vie grecque*, qui rejoignent celles qu'avait déjà provoquées la présence de deux liturgies des funérailles dans la recension grecque traditionnelle.

38. Le lecteur voudra bien accepter le mot *funérailles* pour dénommer l'ensemble des cérémonies qui entourent le premier homme après sa mort ; D. A. Bertrand limite l'emploi de ce mot à décrire la cérémonie qui concerne le corps d'Adam, pour laquelle il semble préférable d'utiliser le mot *inhumation*. Le mot *funérailles* nous paraît suffisamment vague pour laisser ouverte la question de l'interprétation qu'on doit donner à ces différentes descriptions, sans devoir trancher la discussion ouverte par l'hypothèse défendue par M. Nagel et D. A. Bertrand (cf. Bertrand, 1987, pp. 50-52) selon laquelle le récit comporte la description de deux liturgies : une liturgie d'assomption de l'âme d'Adam et une liturgie d'inhumation de son corps (cf. infra).

39. Cette hypothèse est critiquée dans TROMP, 1997, pp. 27-31.

40. D.A.Bertrand a noté que cette forme de la repentance se retrouve dans *Prière de Manassé* 9-12 et *Joseph et Aséneth* 12, 5-7.

41. Au début du §37 dans VG et VGg, la proposition : *Comme Seth disait cela à sa mère*, ignorée de *Pr*, apparaît comme une cheville rédactionnelle et pourrait être un indice que l'échange entre Seth et sa mère formait une péripécie relativement indépendante du reste du récit.

42. Cf. la note complémentaire correspondante, supra, p. 32.

Aucun indice ne permet de supposer que l'ignorance de la deuxième liturgie dans *Pr* soit due à une coupure, accidentelle ou non. Ce serait plutôt la forme différente de la formule de liaison entre les deux récits⁴³ qui révélerait une insertion tardive du récit de la deuxième liturgie dans ces deux recensions. Est-ce trop s'avancer que de supposer qu'ait existé une recension grecque qui ne connaissait qu'une seule liturgie des funérailles⁴⁴ ?

De son côté, *VAI* ignore la description de la première liturgie (§33-38a). Il était alors tentant de supposer l'existence de deux rédactions distinctes des funérailles d'Adam, l'une communiquée par la source de *Pr* et l'autre par *VAI*, les deux rédactions auraient été ensuite réunies l'une à l'autre dans *VG* et *VGg*. Mais *VAI* ne témoigne-t-il pas plutôt d'une simplification tardive du texte de *VG*, simplification qui aurait supprimé le récit de la première liturgie ? Quelques éléments favorisent cette deuxième hypothèse :

- d'une part, dans *VAI* la description de la liturgie des funérailles (§38b-39) est introduite par la même expression, *Eve arose*, que celle par laquelle, au début du §33, les trois autres introduisent leur récit : *Pr*, *quae surrexit*, *VG* et *VGg*, *Ève se releva*⁴⁵. La présence de cette même expression au début du récit de *VAI* ne doit-elle pas nous conduire à y reconnaître un témoin, fragile certes, d'un abandon de la première liturgie.

- d'autre part, en passant directement au §38b, *VAI* écrit non pas, comme les autres rédactions, *tous les anges s'assemblèrent devant*

43. *VG* s'exprime ainsi : « Après que la joie future ait été ainsi promise à Adam, c'est pour Adam que l'archange Michel cria vers le Père » et *VGg* : « Après quoi Michel cria vers Dieu ».

44. La comparaison du vocabulaire de ces liturgies au vocabulaire des autres liturgies funèbres présentées par la littérature intertestamentaire et par les récits de la *Dormition de Marie*, auxquels elles sont apparentées, permettra d'éclairer à la fois leur signification et leur origine. — Si on se souvient que les Églises voyaient dans les liturgies ecclésiastiques des images des liturgies célestes, le vocabulaire spécifique à chacune des liturgies adamiques pourrait peut-être orienter les recherches sur le lieu d'origine de chacune.

45. Cf. G. A. ANDERSON & M. E. STONE (prep. and ed. by), *A Synoptic Edition of the Life of Adam et Eve*, 2^e édition à paraître, in loco. M. Stone y a remis au début du paragraphe 33 l'expression *Eve arose*, qu'il avait éditée en tête du paragraphe 38 dans son édition-traduction de 1981 (cf. Stone, 1981, in loco). Je remercie très sincèrement G. A. Anderson de m'avoir adressé les épreuves de cette nouvelle édition de la Synopse. — Sur la construction de *VAI* dans cette partie de la Vie, cf. aussi TROMP, 1997, pp. 30-31.

Dieu, mais : *all the angels assembled before her (Eve)*. Cette variante, improbable — dans la *Vie d'Adam et Ève*, les anges accompagnent toujours le char de Dieu —, et accommodante — on vient de nommer Ève —, n'est-il pas un raccord malhabile des deux propositions, raccord exigé par la suppression du récit de la première liturgie, présente dans la source de *VAI* ?

Il paraît donc imprudent de fonder sur son absence dans *VAI* l'hypothèse de l'existence d'une rédaction grecque de la *Vie d'Adam et Ève* qui ignorerait la première liturgie des funérailles d'Adam. Que, par contre, l'existence de *Pr* permette de supposer l'existence d'une tradition ancienne qui ne transmettrait que cette première liturgie, manifeste l'importance de son témoignage.

Le texte de Pr et celui des recensions orientales

Il restait à étudier dans ses détails le texte de *Pr*, pour en dégager les relations avec les recensions grecque et moyen-orientales. Cette recherche imposait de constituer une synopse de ces rédactions manifestement apparentées : *VG*, *VAI*, *VGg* et *Pr*, synopse qui, l'espérait-on, ferait apparaître une relation privilégiée de *Pr* avec l'une d'entre elles ; mais, en fait, cette synopse montre que derrière le texte de *Pr* se reconnaît tantôt l'une, tantôt l'autre recension, et elle découvre aussi des variantes de *Pr* qui n'ont de correspondance dans aucune d'entre elles. Loin d'apporter une solution simple à la question des relations entre les diverses recensions, cette situation impose plutôt de procéder à des analyses précises, paragraphe après paragraphe, qui demanderont de longs travaux et l'intervention de spécialistes des langues concernées. C'est ce travail qu'il faut désormais entreprendre.

Première conclusion : perspectives ouvertes par l'existence de Pr

L'existence de *Pr*, lié à *Ma* par une parenté encore imprécise, dégage ainsi des perspectives nouvelles qui modifient notre perception de l'histoire de la version latine de la *Vie d'Adam et Ève*, d'une part, et des relations entre ses différentes recensions, d'autre part.

Des voix s'étaient élevées qui supposaient l'existence en Occident dès le X^e siècle de documents qui transmettaient ce qu'on pourrait appeler la synthèse de la Vie latine et de la Vie grecque : il est permis de penser que *Pr* en est un témoin. L'histoire de la transmission de la Vie d'Adam et Ève dans l'Occident latin est à reprendre.

D'un point de vue plus général, deux constats modifient notre perception de l'histoire de l'apocryphe dans toutes ses recensions : d'une part, l'existence d'une recension grecque de structure et de contenu analogues à ceux des recensions arménienne et géorgienne est confirmée par l'existence de *Pr* et manifeste sa diffusion dans l'ensemble du monde chrétien ; d'autre part, les rapprochements textuels patents de *Pr* et de *Ma* avec *VG*⁴⁶ mettent en évidence les liens qui unissent, à l'intérieur de la tradition grecque, la seule recension connue jusqu'à ce jour et la recension dont témoignent à leur manière les recensions moyen-orientales et *Pr*. L'étude détaillée des relations entre ces diverses recensions devrait permettre d'éclairer leur histoire commune.

ANNEXE 1.

VARIANTES DE *MA* PAR RAPPORT À *PR*

*Mots ou expressions différentes*⁴⁷.

- §1 : 1, exeuntes de paradiso abierunt ad orientem - exientes de oriente permissi ;
 2, tribulatione - tristitia ;
 3, querebant - volebant.
- §2 : 1, Quare non uadis et non queris - quere nobis ;
 2, si forte miserebitur - ne forte respicias et misereatur ;
 3, quo audito surrexit - surgens ;
 4, circuiuit - ambulabat per.
- §3 : 1, Domine meus moriar fame - Putas ne moriar fame domine meus ;
 2, Magna est in caelo et in terra creatura eius - Magna est ira in caelo et in omne creatura eius ;
 3, Verum propter te an propter me hoc nescio factum est - propter nos ;
 4, tollas me - tollar ;
 5, ut obliuiscatur irasci tibi deus - et obliuiscatur mei. Irascitur enim deus ;
 6, loqui - dicere ;

46. Voir en particulier, dans cette étude-ci, la note complémentaire au §38 et, dans l'étude précédente, l'analyse du §23.

47. Les variantes des deux témoins sont séparées par un tiret. la première appartient à *Pr*, la deuxième, à *Ma*.

- 7, quod animalia et bestie edebant - quod animalia edebant pascentes ;
- 8, surgamus - eamus ;
- 9, male deficiamus - deficiamus.
- §4 : 1, sicut - qualem ;
- 2, nobis autem escam angelicam <edebamus> - nos autem escam angelorum utebamur ;
- 3, donauerit nobis unde uiuamus - disponat nobis unde uiuamus.
- §5 : 1, indigna sunt manducando de ligno - indigna sunt manducare de ligno.
- §7 : 1, habens et ipse secum lapidem - tulit secum lapidem ;
- 2, in flumine - in aqua.
- §8 : 1, condole mihi - cum dolore ;
- 2, circumdate me et lugete me hic - circumdant me et lugeant ;
- 3, ecce omnia animancia - statim genera animalium ;
- 4, aqua fluminis stetit in ea hora - aquae fluminis non fluerunt stantes in illa hora.
- §9 : 1, Exi de flumine et quiesce et amplius ne plores - egredere de flumine et pausa deinceps ne ploraueris ;
- 2, Iam cessa de tristitia tua qua sollicita es - Iam cessa de tristitia tua quia saluata es tu et uir tuus ;
- 3, deprecati sumus - rogauimus deprecantes ;
- 4, educere vos de aqua et dare uobis - ut aducerem uobis.
- §10 : 1, quod ut audivit - et tunc ;
- 2, caro eius uiridis erat sicut herba - erat caro eius sicut erba ;
- 3, et (Eua) iacuit ut mortua pene tota die - Eua uero ut mortua penituit tota die ;
- 4, opus uel fructus - opus ;
- 5, iterum seducta es - quomodo iterum suasa es et deducta ;
- 6, habitaculo - habitatione.
- §11 : 1, uelud - sicut ;
- 2, duplicatus est dolor et planctus ade - duplicatus est ei dolor et gemitus et planctus ;
- 3, quid tibi fecimus quoniam dolore nos insequeris - quid fecimus quod nos persequeris ;
- 4, numquid nos - non enim.
- §13 : 1, factus est uultus tuus ut similitudo imaginis dei - factus es similis uultus dei ;
- 2, Ecce adam feci ad imaginem et similitudinem nostram - Ecce adam quem fecit dominus ad imaginem et similitudinem nostram.
- §14 : Cui dixi : Non adorabo ultimum omnis creature tue. Prior enim omnium factus sum. Antequam uero fieret ego iam eram. Ille quidem me

debet adorare, non ego illum - et dixi : Adam me est posterior et omnes creature et neque per illum factus sum sed fui ; antequam ipse fieret ego iam eram, ille me debet adorare.

§15 : Quod audientes ceteri angeli dixerunt mihi, numquam ab illis hoc idem fieri. - Audierunt et alii angeli et ipsi pariter similiter mecum fecerunt.

§16 : 1, Cum autem in hoc sermone perseueraremus resistentes deo - Et cum fecissemus secundum hunc uerbum et fuissemus resistentes et non adorauimus ;

2, iubendo - et iussit ;

3, emitti - mitti ;

4, Sumus itaque tui causa expulsi de habitaculis nostris - et scimus quia causa tui exules facti sumus de clarissima habitacione nostra ;

5, dum agnoui quod tui causa expulsus sim - et dum congnouimus quod tui causa expulsi essemus ;

6, Non enim pati uolui ut te uiderem unde expulsus sum - sic placuit mihi ut uiderem te inde expulsus.

§17 : 1, in manus tuas uitam meam comendo quatinus aduersarius meus longe sit a me - uita mea in manibus tuis est, precor ut aduersarius meus longe sit a me ;

2, nusquam comparuit diabolus - numquam ei amplius diabolus apparuit ;

3, Adam uero orationem suam in aqua iordanis faciens, in penitencia sua perseuerabat - Adam autem penituit, stans in aqua iordanis in penitencia sua.

§18 : 1, cuius conceptus sum - qui confessus es ;

2, neque nunc - neque modo ;

3, ausus es - illusus es ;

4, non custodiendo - quia non custodiui ;

5, ad solis occasum - ubi sum sola ;

6, herbam comedens triduo - edens herbam ;

7, indigna sum uiuere - non sum digna de esca uite edere ;

8, Venit igitur ad occidentem et cepit lugere et flere cum gemitu magno - Et cepit ire contra occidentalem partem cum gemitu magno ;

9, Erat autem habens in utero conceptum - habens in utero trium mensium.

§19 : 1, partus - tempus pariendi ;

2, turbari - contristari ;

3, non exaudite sunt uoces eius neque circa illam misericordia uenit - non audiuit eam deus neque ulla misericordia erat cum illa ;

4, fleuit cum gemitu - plorauit cum fletu ;

5, Ubi es domine meus adam ut me uideas in magnis doloribus positam - ubi est dominus meus adam ut uideat me in magnis doloribus ;

6, audiat - adiuuet.

§20 : 1, orauit - deprecatus est ;

2, uocem orationis - orationem ;

3, ut uideam quare plorat - et uideam qua propter tangit illam deus ;

4, Venit igitur ad eam adam et inuenit flentem - Et pergens inuenit eam in lucto mangno ;

5, Domine meus adam, ut uidi te, refrigerauit anima mea in tanto dolore posita - domine mi adam uideat refrigerium anima mea in tanto dolore posita sum ;

6, clamans - exclamans et deprecans.

§21 : 1, circumegit eam a facie usque ad pectus - tetigit circa faciem eius usque ad pectum ;

2, ad partum - ad pariendum ;

3, Nisi enim illius oratio intercederetur nullo modo posses euadere dolores istos de conceptu adulteriii - Nisi enim illius oratio fieret nullo modo potuisses euadere de doloribus istis et de conceptu adulterii istius ;

4, preces eius audite sunt - ipse pro te orauit ad dominum ;

5, suisque manibus erbam euulsit deditque matri sue manducare - et euellit herbam et dedit matri sue ;

6, Dixit autem ad euam adam : Justus est dominus qui non permisit ut manibus meis caderes - Dixit ad euam uirtus : iustus dominus qui non permisit in manibus meis te mortuam esse quia tu, inquit, cauta es.

§22 : 1, eduxit - duxit ;

2, et ostenderet ei laborare et coleret terram quatinus fructus haberent unde manducarent ipse et omnis generatio quae ex ipso processura erat - ut ostenderet eis unde uiuerent et colerent terram et haberent fructum et unde uiuerent qui processuri erant.

§23: 1, Consummatis autem tribus annis - et post annos ;

2, adam genuit abel quem uocauit uirtus - concepit et peperit filium quem uocauit abel ;

3, per somnium - uisionem ;

4, mansit uero abel diu una cum fratre suo cain - et manserunt in unum ;

5, eumque deglutiebat sine ulla misericordia. Ille quidem rogabat eum ut indulgeret ei modicum sed nichil profuit quia uiolenter potauit - et degluctiuit eum sine ulla misericordia et cum degluctisset rogabat ille ut indulgeret nec indulsit.

Les manques de Ma.

§3 : si forte introduxerit te dominus in paradysum quia propter me iratus est.

§5 : et non exaudiantur preces nostre, et non aduertat deus faciem suam a nobis quia non impleuimus quod promisimus.

§6 : Non enim dicam tibi tantos sed tantos fac ut salueris.

§8 : et congrega omnia animancia quae intra te sunt, neque admiserunt delictum neque fraudati sunt escis suis, sed ego fraudatus sum.

§9 : Et cum uideret euam flentem, cum dolo cepit et ipse flere ; pro quo lugetis.

§12 : et dolus, propter te enim expulsus sum a gloria mea et claritate mea quam habui in celis in medio archangelorum. Propter te etiam proiectus sum in tartara. Dixit etiam diabolus ad Adam : Equidem tu mihi fecisti quod tui causa... (saut du même au même, sur *proiectus sum*)

§14 : Tunc uocauit me ;

Cui dixi : Ego non adorabo adam ; si necesse, habeo adorare te Audiuit autem dominus sermonem quem ego locutus sum Dixitque michaeli ut me expelleret. Et dixit mihi : Recede a nobis. Quid nos cogis ? (saut du même au même sur *dixi*).

§16 : conuersus sum in merore, quia expulsus sum a tanta gloria et in leticia deliciarum uidebam te. Circumueni igitur te dolo per mulierem tuam et feci te expelli a deliciis paradisi, quia sicut expulsus sum a gloria mea, ita egi ut expulsus fuisses de paradiso. (saut du même au même sur *expulsus*).

§17 : querens animam meam perdere. Rogo etiam domine da mihi gloriam quam amisi. Haec autem cum dixisset.

§20 : Exurge et deprecare dominum.

§21 : Cum autem praeparetur eua ;

Imposuit que nomen eius Cain, quoniam est dispersio. Unde dixit ade : inspirauit deus spiritum uite in faciem tuam. Ideo non ausus est diabolus agredi adam sed euam, quia non in faciem eue spiritus datus est. Sine autem uoce dixit : Non est in te spiritus uite, sed eris in partu et districtu, et in edificatione non eris ⁴⁸.

§22 : Dixit autem uirtus ad Adam : Tolle etiam uxorem tuam ;

ad <adam> semina diuersa ut daret Adae (saut du même au même sur *Adam ?*).

Les manques de Pr

§5 : Et iterum dixit <Eua> : Domine meus quantum cogitasti penitere. Ego enim induxi tibi laborem istum et tribulationem.

§6 : in altitudine fluminis.

§10 : et eleuauit seductor.

48. Cf. Note complémentaire *in loco*.

§11 : cognouit quia diabolus esset, qui eam fecit egredere de aqua, qui eam prius dolo subplantauerat ;

Quid curam habes contra nos ? Nos non fecimus sed superbia tua.

§13 : et foras missus sum.

§19 : precor uos celi ut nuntietis Adae dolores meos (répétition à peine modifiée de la proposition précédente).

§21 : Beata es Eua propter Adam ;
nomine Cain.

Jean-Pierre PETTORELLI
4 Place du Marché
56290 Port-Louis (France)

Note complémentaire

Deux informations peuvent aider à confirmer l'origine normande de *Paris, BNF, lat. 3832*.

1) La copie de l'*Expositio Diuinarum Officiorum* aux pages 150-172 de ce manuscrit est très vraisemblablement la copie qu'on croyait perdue de l'œuvre de Jean d'Avranches à partir de laquelle J. B. Lebrun des Marettes a publié une deuxième édition de cet ouvrage à Paris en 1679. Dans l'introduction à son édition, reprise dans P. L. CXLVII, l'éditeur rapporte qu'il a trouvé dans un manuscrit que lui a procuré Emeric Bigot les passages perdus par le témoin utilisé par J. Le Prévost pour la première édition de l'œuvre de Jean d'Avranches. Que ce manuscrit soit *Paris, BNF, lat. 3832*, en témoigne en particulier la note manuscrite insérée dans la reliure tout au début de ce manuscrit : « en cette page 168 et aux deux suivantes est ce qui manque au livre de Jean d'Avranches, et commence à *Amictus igitur primum est uestimentum* », note qui correspond aux remarques faites par le même éditeur dans son introduction (Cf. P. L. CXLVII, col. 17 et 20).

2) M. François Avril, consulté par M^{me} M.-F. Damongeot au sujet de l'origine normande de ce manuscrit, « accepte cette hypothèse, avec cette réserve que le style des initiales n'est pas caractéristique des abbayes bénédictines de cette région. »

Je remercie très sincèrement M^{me} Damongeot, conservateur en chef au département des manuscrits de la B.N.F., de m'avoir aidé à préciser ces informations.